

Collectif
Alpha
40 ans
d'alphabétisation



Rapport d'activités

2013

Collectif Alpha asbl
rue de Rome, 12
1060 Bruxelles
Belgique
Tél 32 (0)2 538 36 57
Fax 32 (0)2 538 27 44
info@collectif-alpha.be
www.collectif-alpha.be

Collectif Alpha asbl

Siège social, coordination & administration	Rue de Rome, 12 1060 Saint-Gilles ☎ 02 538 36 57 fax 02 538 27 44 E-Mail : info@collectif-alpha.be
Centre de Documentation	Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles ☎ 02 540 23 48 E-mail : cdoc@collectif-alpha.be
Centres de formation	Saint-Gilles Rue de Rome, 12 1060 Bruxelles ☎ 02 533 09 24 fax 02 538 27 44 Forest Bld de la 2 ^{ème} Armée britannique, 27 1190 Bruxelles ☎ 02 349 82 30 fax 02 349 82 31 Molenbeek-Saint-Jean Rue Piers, 48 1080 Bruxelles ☎ 02 411 09 36 fax 02 411 45 60

www.collectif-alpha.be

Table des matières

Les moments forts de 2013	5
Promouvoir l'alphabétisation	9
Le Centre de documentation	10
Etudes, publications et productions	27
Formation de formateurs extérieurs	33
Projets transversaux	35
Hors de nos murs et partenariats	41
Les projets internationaux	43
Alphabétiser	45
Caractéristiques générales de notre action d'alpha	46
Organisation des cours	46
L'offre de cours en 2013	46
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint Gilles	46
Organisation et pilotage des actions	49
Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha	54
Projet pédagogique	56
Finalités, buts, objectifs	59
Public	62
Statistiques de l'année 2013	65
Les cours de français oral, lecture, écriture et maths	71
Formuler des pratiques, les penser	71
1. Dans un groupe LE 5	72
2. Dans un groupe Oral de niveau 1	73
3. Dans un groupe Math multi-niveaux	80
4. Une nouveauté dans le cours de Math 5 : le jeu	83
Participation, éducation et formation citoyennes	87
I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture	87
<i>S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre</i>	88
<i>Lire et écrire : ateliers chansons et alpha</i>	90
<i>Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée</i>	92
<i>Lire au jour le jour : activités autour du livre</i>	93
II. Se construire des outils de compréhension du monde	97
<i>Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir</i>	98
<i>Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle</i>	99

<i>Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être</i>	102
<i>Explorateurs éclairés et critiques</i>	104
<i>Les nouvelles technologies au programme</i>	105
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde.....	105
<i>Chercher et se questionner autour d'une problématique</i>	107
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants	108
L'accueil et le suivi social	111
<i>La fonction d'accueil</i>	111
<i>Accueil et suivi du public : contenu du travail et difficultés rencontrées en 2013</i>	113
<i>Description des différents moments du suivi ISP en alpha</i>	115
Evaluer l'action	123
Enjeux 2014	125
Perspectives pour 2014	131

Les moments forts de 2013

L'année 2013 fut exceptionnellement riche et intense à beaucoup d'égards ! Nous avons dès lors voulu vous concocter un rapport à la hauteur du travail qui a été mené par les équipes et des événements qui se sont déroulés, en y apportant également de nombreuses touches d'illustrations.

UNE ANNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DES 40 ANS

En 2013 le Collectif Alpha a fêté ses 40 ans !!

Pour pouvoir réaliser et porter cet événement, le Collectif Alpha s'est fortement investi autour de projets qui impliquent l'ensemble des centres et les acteurs du Collectif Alpha de manière transversale. La vie du Collectif a largement été rythmée par cet événement et tout le monde y a été impliqué !

Pour concrétiser un programme à la hauteur de l'évènement, nous avons mené un gros travail de préparation depuis 2012, au sein du Comité de Pilotage et au sein des différentes équipes, notamment dans le cadre des journées Inter-centres de 2013.

De nos désirs et réflexions sont issus les projets suivants :

- Une exposition, avec un programme d'animations étalé sur 3 mois, pour dire qui nous sommes, d'où nous venons, les chemins que nous avons parcourus tout au long de ces 40 ans, et les enjeux que nous voyons pour les années à venir.
- Une nouvelle plaquette de présentation du Collectif Alpha, notre ancienne plaquette, épuisée depuis longtemps, datant de nos... 20 ans !!!!!
- Un colloque, à l'attention des travailleurs du secteur, des enseignants, de toute personne impliquée dans la formation, pour dire et redire « les fondamentaux de l'alpha », dans une optique émancipatrice, et faire connaître des pratiques bien concrètes.
- Un moment de « revendications », parce que fêter ses 40 ans c'est se réjouir de ce qu'on a réalisé, mais c'est aussi (et surtout ?) regarder l'avenir, les

enjeux, et tout ce qui est nécessaire pour assurer une alpha de qualité à tous ceux qui en ont besoin.

- Une fête (bien sûr !) pour les apprenants, les partenaires, les travailleurs, les membres de l'AG.

Cette année 2013 marque aussi un tournant dans l'histoire du Centre de Documentation : nous avons le projet de déménager le Centre dans de nouveaux locaux à Bruxelles ville, dans un espace qui sera plus spacieux et qui sera réaménagé pour le lecteur et les différents services documentaires. A suivre ...

INNOVER DANS LA CONTINUITÉ ... OU CONTINUER DANS L'INNOVATION

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore afin que l'on puisse proposer aux apprenants des formations de qualité pour répondre à leurs attentes. La lecture du rapport vous permettra de vous en faire une idée plus précise, nous l'espérons.

Mais voici déjà quelques données pour vous permettre de vous en faire une première idée :

- Pour ce qui est des cours, ce sont 636 participants qui ont été accueillis en 2013, soit un chiffre assez similaire à celui de 2012.
 - 17 groupes ont pu suivre 18h ou 21h de cours de jour /semaine ;
 - 11 groupes ont suivi 2 x 2h de cours du soir/semaine ;
 - 2 groupes de femmes ont suivi 2 x 2h30 de cours dans les écoles.
- Tous les niveaux d'apprentissage du français ont pu être proposés : de l'Oral 1-2 aux niveaux de Lecture-Ecriture 1-4, avec un atelier de préparation au CEB, complété par des ateliers de Math de niveaux 1 à 2, 3 4 ou 5.
- A chaque fois, il s'agit de trouver le bon dosage entre français/calcul, oral/écrit, et de compléter cette offre par :
 - Des ateliers qui proposent des apports de contenus ou des moyens d'expression ad-hoc aux apprenants : tant au niveau culturel, de la lecture et bibliothèque, de l'écriture, qu'au niveau sociopolitique, des NTIC, du théâtre.
 - Des ateliers spécifiques : un atelier ISP renforcé, l'atelier parent/enfant (Molenbeek-St-Jean), le projet autour des récits du travail (Molenbeek-St-Jean) et bien d'autres à découvrir dans ces pages.
 - Un apprentissage dans les écoles, pour les mamans : cours qui ont suscité un réel engouement cette année encore.
 - Les ateliers de préparation au CEB repensés sous forme d'atelier que nous avons choisi de mener sur nos fonds propres, hors de la Promotion Sociale.

- Un Accueil social de qualité malgré le travail accru suite au plan d'activation des chômeurs.

L'équipe du Centre de documentation a développé son offre et propose plus de 8.300 références dans son catalogue, pour 1 millier de lecteurs réguliers. S'ajoutent à cela,

- pas moins de 7 mallettes pédagogiques et sélections pédagogiques, des animations et stands ;
- 5 Newsletters : actu, réalisations, sélections bibliographiques ;
- une offre de librairie pour les formateurs et une sélection de livres pour les groupes d'apprenants en alpha.

Au niveau des Publications :

- 1 publication de Patrick Michel « Du signe au sens – du sens au signe ».

Au niveau Transversal :

• **Pilotage de l'action** :

- Appui de la Coordination Générale auprès des coordinations des 3 centres.
- Gestion : un gros travail a été mené cette année pour garder l'équilibre financier et gérer les rentrées de subsides ! Nous avons dû réduire légèrement le cadre des Richesses Humaines, non par des licenciements fort heureusement, mais en 'profitant' de départs à la pension.

Ce travail de qualité n'aurait pu se faire sans la contribution de chacun et chacune. Un grand merci à toutes et tous !

Nous avons enfin une pensée particulière pour Isabelle Legros, coordinatrice de 2005 à 2010, et qui nous a quittés le 30 septembre 2013.

Le Collectif d'Alphabétisation développe ses activités selon deux axes :

- **Promouvoir l'alphabétisation dans l'ensemble de la société**
- **Alphabétiser, à proprement parlé**

Au niveau de la promotion de l'alphabétisation, nos objectifs sont de :

- **Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation**
- **Développer la qualité de ces formations**

Nous développons une série d'actions afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : le centre de documentation, des formations de formateurs, la publication de recherches et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et actions de sensibilisation.

Au niveau du travail d'alphabétisation, l'action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.

Promouvoir l'alphabétisation

Le Centre de documentation

Le Centre de documentation offre un ensemble de services pour permettre aux formateurs d'enrichir leur pratique en alphabétisation :

- **Service de recensement et de documentation**
- **Service de prêt**
- **Catalogue en ligne**
- **Service librairie**
- **Production et prêt d'outils pédagogiques**
- **Réalisation de bibliographies thématiques**
- **Animations**

Historique

Créé en 1977, le Centre de Documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation. Il a pour but de soutenir le développement de la qualité de l'alphabétisation. Il met aujourd'hui à disposition d'un **millier de lecteurs** plus de **8000** ouvrages et outils ainsi qu'une soixantaine de revues, avec le soutien de trois documentalistes expérimentés.

Le Centre de Documentation du Collectif Alpha est actuellement le centre de référence en alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha, le Centre de Documentation occupe aujourd'hui une place centrale : au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant le lien entre les formateurs expérimentés et les formateurs plus débutants (via les publications et les malettes pédagogiques). Cette année 2013 marque un tournant dans l'histoire du Centre de Documentation : nous avons le projet de déménager le Centre dans de nouveaux locaux à Bruxelles ville, dans un espace qui sera plus spacieux et qui sera réaménagé pour le lecteur et les différents services documentaires. A suivre ...

Objectifs

Pour soutenir le développement de la qualité de l'alphabétisation, le centre de documentation s'est fixé les objectifs suivants :

- ❑ Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur;
- ❑ Mettre à la disposition des intervenants en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- ❑ Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation pour soutenir et susciter la réflexion et pour pallier à la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants analphabètes ;
- ❑ Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;
- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

Le fonds documentaire

1. Présentation et thématique

- ❑ **8775 documents** sur la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme en libre accès : livres, logiciels, cédéroms, vidéocassettes, matériel didactique, outils d'animation, jeux, méthodes, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation.
- ❑ **26 abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes à consulter sur place (principalement en français). Toutes les revues sont soit consultables sur place et mises à la disposition du public durant un trimestre (voire plus suivant leur périodicité), soit disponibles en ligne sur notre site.

- ❑ **Dossiers thématiques** : Nous disposons d'un stock de dossiers thématiques alimentés par des articles de presse, des notes, des rapports, des catalogues et autre « littérature grise » provenant d'associations ou d'institutions partenaires en Belgique, en France, en Suisse, en Grande-Bretagne, au Canada, etc. Dans la mesure du possible (pertinence, qualité et validité du support), ces dossiers sont peu à peu intégrés au catalogue par le biais de ressources virtuelles ou de sites internet.

2. Développement du fonds

Politique d'acquisition

En tant que centre spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation la plus à jour et la plus complète possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des formateurs (des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages théoriques, des méthodes, des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentifs à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateurs, des stagiaires, des bénévoles, des enseignants, des travailleurs sociaux, des étudiants et enfin des chercheurs spécialisés.

Dans le cadre du cycle de conférences-débats initié par l'Université Populaire de Bruxelles, ainsi qu'en fonction de l'actualité, nous profitons du passage des conférenciers pour mettre en évidence voire compléter nos collections.

Nous sommes aussi particulièrement attentifs aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

Les services documentaires

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée sur :

- o le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ;
- o des revues spécialisées ou non ;
- o des catalogues d'éditeurs (sur papier ou en ligne) ;
- o des recensions bibliographiques à travers toute la presse ;
- o une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- o et la récolte d'informations
 - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques en Belgique et à l'étranger,
 - via les suggestions de nos lecteurs et des formateurs du Collectif Alpha
 - et via les événements professionnels, les invitations aux conférences de presse, les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le logiciel documentaire Alexandrie adopté en 2003. Il a pour vocation de prendre en charge l'ensemble des besoins liés à la gestion et à la diffusion des documents. Ce logiciel ne sera plus mis à jour par la firme éditrice en 2014 et devra être changé. Nous avons donc dû faire une étude de marché avec un important travail de prospection, cette année, pour identifier le logiciel le plus adapté à nos besoins. Ce travail s'est fait en étroite concertation avec d'autres centres de documentation.

Un nouveau logiciel prometteur – Kentika - sera implémenté dès 2014 et devrait nous offrir de nouvelles fonctions qui permettront plus d'interactivité avec le lecteur à distance.

Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu sont choisis. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateurs et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation. Nous avons adapté nos cotes de rangement à l'accroissement et à la complexification du fonds pour permettre au public un accès direct et pratique aux collections.

Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ». Les notices sont consultables sur le catalogue en ligne via www.centredoc-alpha.be.
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre des réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique, ils sont alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne.

Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos lecteurs ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateurs de Lire et Ecrire Bruxelles, les thèmes abordés lors des « Inter-centres » organisés pour le personnel du Collectif Alpha).

En 2013 : Sélection « budgétisée » des outils de base en alpha pour Formateur de la prison de Berkendael. Et bien entendu, un gros travail de sélections bibliographique a été réalisé pour réaliser l'exposition des 40 ans du Collectif alpha.

3. Création de matériel pédagogique

Présentation

Afin de mettre en valeur les ressources de son fonds documentaire et les démarches des formateurs du Collectif Alpha, le Centre doc crée une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation ».

Ces réalisations se présentent sous forme de bibliographies ou d'outils pratiques qui

exposent et favorisent la mise en œuvre de dispositifs issus de courants pédagogiques émancipateurs.

Chaque bibliographie comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Il existe également une bibliographie de base destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes.

Chaque outil réunit des supports d'animation (livres, cd, dvd, photos, jeu, etc.) et un dossier d'accompagnement. Celui-ci décrit un processus, présente une bibliographie (parfois une webographie) et développe des axes d'exploitation et/ou des démarches pédagogiques spécifiques aux cours d'alphabétisation. Il est directement téléchargeable. Les animations proposées sont le résultat de plusieurs années de pratique par les formateurs avec les apprenants du Collectif Alpha. Ce matériel pédagogique est destiné à évoluer dans le temps avec des mises à jour et à s'enrichir grâce à la participation active des utilisateurs dont nous sollicitons les avis critiques, de nouvelles pistes d'exploitation et de nouvelles suggestions.

Typologie

- Monde de l'alpha (apprenants et travailleurs)
- Lecture (fiction et plaisir)
- Pédagogie (méthodes, formation, évaluation, participation)
- Apprentissages (savoirs de base : parler, lire, écrire, calculer)
- Art, culture et patrimoine
- Société (interculturalité, citoyenneté, vie quotidienne, ...)

Réalisations 2013

Sélections bibliographiques commentées :

- Oral 2 : une autre langue
- Citoyenneté et Démocratie
- Primo-arrivants et politiques migratoires
- Ligne du temps pédagogique de l'alphabétisation
- Travail et participation dans le milieu professionnel associatif

Mallettes :

- Découvrir une histoire collectivement : « Mon destin est entre les mains de mon père » - Mallette de lecture
- Sport et Alpha - Mallette thématique
- « Bruxelles intime » Imaginer un logement, un habitant - Malle
- Permis de conduire et alphabétisation – Malle

Livrets :

- « Le fil des 40 ans » : Le Collectif Alpha – 40 ans de recherche, de pratiques et de luttes pour une alphabétisation de qualité pour tous. - Livret
- Actes du Colloque : « L'alphabétisation, c'est apprendre et changer » - Livret + DVD

Autres :

- 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha, ça s'expose ! Une histoire de l'alphabétisation à Bruxelles - Exposition itinérante
- Témoignages de 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha - DVD (6 capsules vidéo)
- Brochure de présentation du Collectif Alpha - Outil de communication

Méthodologie et démarche de travail

- En début d'année scolaire, il s'agissait de visiter chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour des futurs outils.
- Décider de la pertinence du thème proposé, exploiter l'ensemble de nos collections et les compléter par de nouvelles acquisitions.
- Sélectionner et rassembler différents documents sur le sujet déterminé et éventuellement les réindexer, en dresser la liste.
- Élaborer une fiche de présentation.
- Récolter des fiches d'animations et autres pistes d'exploitations ou ressources documentaires.
- Travail de manutention final: photocopies, plastification, numérotation, découpage.

N.B. Le Groupe Publications se charge de la réflexion autour des outils et de la systématisation de leur réalisation (Voir. Chapitre1.2).

4. Les « Editions du Collectif Alpha »

Chaque année le Collectif Alpha se donne comme objectif d'éditer ses meilleures productions. Fin 2013, début 2014, nous avons le plaisir de vous présenter :
« *Du sens au signe, du signe au sens : une méthode intégrative pour apprendre à devenir adulte* » par Patrick Michel (voir chapitre 1.2).

Accueil et services offerts

1. Informations sur place ou par téléphone

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons aussi des demandes en ce qui concerne l'analphabétisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant(e)s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou de stagiaires et enseignants : bibliographies concernant les méthodologies de l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.

Nous sommes aussi disponibles pour les personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenants en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Depuis la mise en ligne du catalogue sur Internet, nous observons une nette augmentation des demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs,...).

Avec chaque lecteur, nouveau venu ou ancien, nous passons en revue les ouvrages et présentons les nouveautés selon leur centre d'intérêt.

Nous sommes à la disposition de notre public pour toute autre démarche :



recherche bibliographique pour les étudiants et chercheurs, base théorique, explication des concepts-clés, historique de l'alpha pour les débutants.

Notre rôle d'orientation est particulièrement utile auprès des nombreux formateurs bénévoles non formés quand ils travaillent de façon isolée et encore trop souvent sans soutien pédagogique.

Nous prenons soin de recueillir les avis de nos lecteurs quant au contenu des livres, exploitations des outils, réflexions sur nos réalisations, de manière à les communiquer à d'autres formateurs et à faire du centre de documentation un carrefour d'échanges et de communication.

Le Centre de Documentation tient à assurer un accueil de qualité - trois documentalistes à temps plein -, un large horaire d'ouverture, une base de données informatisée, mise en ligne, une organisation et un classement conçu en fonction des demandes des lecteurs, ainsi que des activités « hors de nos murs ».

2. Gestion des prêts

Emprunts

- Coût des emprunts: 0, 25 € par livre et 3 € pour les autres supports.
- Nombre maximum: 6 documents, tout support confondu (ouvrages, coffrets, malles à livres, collection des Colors Cards, méthodes audiovisuelles, dvd, logiciel, etc.).
- Durée: 1 mois avec possibilité de prolongation.
- Nombre de documents empruntés en 2013 : 1384 sur 5666 documents disponibles.
- Nombre d'emprunteurs en 2013 : 375.

Lecteurs

- Droit d'inscription: 5,00 € à titre définitif ou sous forme de caution pour les étudiants.
- Total des lecteurs inscrits depuis l'année de création du Centre Doc : 2058.
- Nouveaux inscrits en 2013 : 92 (soit 4,5 % du total des lecteurs).
- Lecteurs actifs : 572 (soit 28 % du total des lecteurs). Ce sont les lecteurs dont le dernier emprunt remonte au 1/1/2011.

Horaires

- ❑ 24 heures d'ouverture hebdomadaire.
- ❑ Année scolaire : mardi, mercredi, jeudi de 9 à 17h sans interruption, le mardi soir sur rendez-vous.
- ❑ Vacances scolaires : mardi, mercredi et jeudi de 9 à 16h30.
- ❑ Fermeture annuelle du 15 juillet au 15 août.

3. Le Service Librairie

Le service librairie diffuse et vend les publications du Collectif alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateurs du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateurs d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- > Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques ou présentent des réflexions sur l'alphabétisation.
- > Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines,...

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : la foire du livre de Bruxelles (stand de la Communauté française) et le salon de l'Education qui s'est tenu à Charleroi cette année.

Afin d'assurer un lien entre la vente et la conception des publications, le Centre de Documentation est également représenté au sein du *Groupe Publications* du Collectif alpha. Ce groupe travaille sur les orientations et l'accompagnement des publications du Collectif Alpha. Depuis fin 2011, le Groupe a également posé un cadre pour la réalisation des mallettes du Centre de documentation. Cette présence permet également de faire écho aux demandes et suggestions de nos lecteurs.

4. Evaluation du service et des objectifs poursuivis

Evaluation de la part de notre public

- De manière empirique et informelle : soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent où nous écrivent ; soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques, ...).
- Par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès du participant après chaque animation et présente dans chacune de nos réalisations sous l'intitulé « Vos commentaires et nouvelles suggestions ».
- Par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteurs.

Certains indicateurs nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs

- Pour le prêt : nombre et type de lecteurs, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, etc.
- Pour la diffusion : nombre de commandes téléphoniques, de commandes par courriel, volume de la diffusion sur place et lors d'événements, « démarrage » des nouveaux titres proposés.
- Pour les « demandes en tout genre », par téléphone ou en ligne : nombre des demandes, type de demandes, évolution de la demande – notamment effets de notre service en ligne,...
- Pour les animations : nombre et type d'animations demandées, nombre de personnes présentes,...

Animations, rencontres et échanges pratiques

1. Au Centre de documentation

Sur demande de groupes intéressés, les documentalistes réalisent des animations.

Au-delà des demandes spécifiques, 2 types d'animation sont couramment menées :
Animation 1 : animation de base intitulée « découverte du Centre doc et initiation à la recherche documentaire ».

Animation 2 : Présentation des outils pour l'oral.

Date	Thématique	Groupe	Nbre de personnes
07/01	Animation 1	Formation de base LEE	9
04/02	Echange de pratique – appui personnalisé : réalisation d'un outil sur la crise	Chantal Liégeois, Vie Féminine	1
14/02	Echange de pratiques	Pénélope Chauvin, AFI - ECRIT01 Centre Ressources Illettrisme de l'Ain (Péronnas - FRANCE)	1
15/03	Animation 1	CIEP	9
23/04	Animation 1	Classe FLE à la HEFF (Francisco Ferrer)	6
12/09	Animation 1 avec focus sur les réalisations pédagogiques	Herstal en couleurs	3
08/10	Animation 1	Ecole Normale de Braine-le-Comte	7

2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire/ organisme
26/2	Prospection de matériel et échange de pratiques	4 ^{ème} édition du Petit salon des centres de documentation et des outils pédagogiques de Liège portant sur le thème de la citoyenneté. Ce salon attire des travailleurs sociaux, de la santé et du monde associatif ainsi que des étudiants intéressés par cette thématique.
09/04 (soirée)	Présentation du centre doc et de ressources ciblées (en fonction des thématiques des ateliers)	Université de Printemps de Lire et écrire (formateurs en alphabétisation de toute la Belgique)
26/04	Présentation du Centre doc et de ressources ciblées (2x)	Matinée d'info DASPA/ classes passerelles (surtout des enseignants de classes passerelles, primaire et secondaire, de toute la Belgique)
21/05	Organisation déménagement	Visite CPDB (Centre bruxellois de documentation pédagogique)
20/06	Organisation déménagement	Bibliothèque centrale Riches-Claires
24/06	Echange de pratique : initiation d'une étude sur la participation dans les associations	Vie Féminine

25/06	Organisation des bibliographies pour le Journal de l'Alpha	Lire et Ecrire
27/08	Prospection nouveau logiciel KENTICA	Alliance Française Etui

3. Evénements marquants de l'année

Les 40 ans du Collectif alpha. Le Centre de documentation a participé activement à la préparation des événements, notamment par la recherche et la sélection dans son fonds et ses archives de documents qui ont été utilisés dans le cadre de l'exposition (documents anciens et rares, documents-clés dans l'évolution des pédagogies en alpha, documents produits par le Collectif Alpha au cours de ses 40 années d'existence, ...).

La conception et l'aménagement d'un nouveau Centre de documentation : au printemps 2013, la nouvelle tombe : après des années de recherche, nous avons enfin trouvé un espace adéquat pour accueillir les espoirs d'un centre de documentation en alpha digne de ce nom ! Nous nous sommes donc projetés dans le futur : visite de centres similaires, réflexion pour aménager les locaux au mieux des besoins du public, prospection de matériel, devis, plans, etc. Ce fut de grands moments pour l'équipe ! Une attention toute particulière fut portée au Centre de documentation de Culture et Santé, déjà présent sur l'emplacement du nouveau centre de documentation. En effet, les deux équipes se sont rencontrées à plusieurs reprises pour échanger sur leurs fonds respectifs et sur les publics. Il s'agissait d'établir les meilleures synergies possibles entre les deux centres et équipes, tout en gardant les spécificités réciproques !

Une partie du travail d'aménagement a été confiée à Sandrine Dries, architecte d'intérieur. Sandrine a rejoint l'équipe pour un 2/5 temps du 1/10/13 au 31/12/13. Elle a guidé la réflexion préalable et assuré l'aménagement et l'implémentation matérielle du nouveau centre de documentation.

Pratiques collaboratives au sein de l'équipe:

Intitulé : « Bâtir des relations constructives pour construire des pratiques collaboratives afin de mieux atteindre nos missions ».

Animateur : Gilles Lefèbvre, en collaboration avec CFS.

Cette formation collective est née du désir de l'équipe de prendre du recul par rapport à sa pratique et sa manière de fonctionner dans son « petit centre », et de

s'outiller, grâce à un soutien extérieur, pour mieux collaborer ensemble et se projeter dans l'avenir.

Quatre étapes sont prévues. Les deux premières, effectuées cette année, ont été consacrées à une prise de contact et une redécouverte de repères communs. On poursuivra début 2014.

Journée Portes Ouvertes

La journée portes ouvertes 2013 a été organisée dans le cadre des 40 ans du Collectif Alpha. Elle avait pour thème « L'évolution du fonds documentaire du Centre doc en lien avec les actions et les questionnements des centres de formation en alpha ».

La communication

Outils de présentation

Nous disposons depuis 2010 d'un roll-up, d'une affiche et de signets horaires permettant d'assurer une meilleure communication externe.

Sont toujours également actualisés et diffusés : un catalogue des ouvrages diffusés à la vente, une liste commentée des créations pédagogiques et divers documents de présentation de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation. Ces renseignements se trouvent également sur le site Internet du Collectif Alpha <http://www.collectif-alpha.be/rubrique10.html>. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un impact plus large, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

Une lettre d'information « Quoi de neuf au Centre doc »

La newsletter bimensuelle présente les événements, les nouvelles réalisations pédagogiques, les publications en vente, une sélection de titres parmi les dernières acquisitions et revues. En 2013, 5 numéros ont été envoyés par courriel à nos lecteurs et contacts, soit à plus de 1000 adresses.

Le Catalogue en ligne

Le catalogue du centre de documentation est en ligne, à partir du site du Collectif Alpha asbl (www.collectif-alpha.be/rubrique18.html).

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues (recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des

notices). Il fait l'objet d'une consultation régulière et a élargi notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

Participation à divers événements

Nous participons également à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition dont, en 2013 :

- Février-Mars - Foire du Livre de Bruxelles : dépôt des ouvrages édités par le Collectif Alpha depuis 2011. Prospection et acquisition de documents.
- Octobre - Salon de l'éducation de Charleroi, en partenariat avec Lire et Ecrire communautaire : Permanence et stand de vente, présentation du catalogue en ligne et du site.

Le Centre de documentation est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Depuis 2006, nous figurons au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be>.

Nous sommes toujours membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet :

<http://www.unesco.org/education/aladin/>

Perspectives pour 2014

Pour le printemps 2014 : Déménagement du Centre de documentation pour améliorer l'accueil de notre public, le fonctionnement des différents services (prêt, librairie, consultation des revues et dossiers, animations, ...) et rendre plus accessible l'ensemble du fonds documentaire. Une nouvelle adresse : 148, rue d'Anderlecht à 1000 Bruxelles. Nous serons les voisins directs du centre de documentation de Culture et Santé.



Adoption du logiciel KENTICA (équivalent d'une version 7 du logiciel Alexandrie) : version stable, module plus orienté Web, mise en place de la Gestion électronique de l'Information et des documents, possibilité d'effectuer des téléchargements, rappels et réservations en ligne.

Créations pédagogiques en projet pour 2014

Outils :

- le jeu de la ficelle adapté à l'alpha,
- informatique 3 : réaliser un blog en alpha,
- le fonctionnement de l'Etat Belge,
- les apports de la sophrologie en alpha.

Bibliographies sur : les outils d'animation en oral, les 50 ans de l'immigration marocaine.

Animations

Utilisation et mise en valeur des réalisations afin de toucher un plus large public, nos utilisateurs potentiels.

Poursuite des échanges avec les autres centres de documentation équivalents ou rencontres avec différents services d'Education permanente développant du matériel pédagogique exploitable en alphabétisation : le centre de documentation de Culture et santé, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), le Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (CREM) de Nivelles, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris (CRDP), Adult Literacy and Basic Skills Unit (ALBSU) de Londres, Service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts, etc.

Etudes, publications et productions

Comme à l'accoutumée, le Collectif Alpha s'est donné comme objectif de publier ses pratiques pédagogiques en 2013, pour contribuer à nourrir la réflexion pédagogique du secteur de l'alphabétisation.

L'année ayant été bien occupée par les 40 ans du Collectif, la réalisation de l'exposition et du colloque, une bonne part de l'énergie du Comité Publications¹ a été consacrée à la réalisation de ces activités et des diverses publications qui en ont découlé. Au-delà de cette importante activité, le Comité Publications a néanmoins pu accompagner notre collègue Patrick Michel dans la rédaction d'un nouvel ouvrage méthodologique !

Les productions réalisées dans le cadre des 40 ans du Collectif ont largement dépassé le cadre du Comité de Publications et ont été portées par Anne Loontjens, coordinatrice des projets transversaux, avec un grand nombre de collègues du Collectif alpha, en fonction des spécificités des productions.

Concrètement, en 2013, le Collectif Alpha :

1. a édité un ouvrage pédagogique écrit par Patrick Michel : « Du sens au signe – Du signe au sens »
2. a publié une nouvelle brochure de présentation du Collectif alpha
3. a réalisé une exposition « 40 ans d'alphabétisation au Collectif alpha, ça s'expose ! »
4. a publié des livrets d'accompagnement de l'exposition
5. a publié les actes du Colloque « L'alphabétisation, c'est apprendre et changer »
6. a réalisé des capsules vidéo « Témoignages de 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha »

¹ Le Comité de publications est composé de 5 à 8 travailleurs intéressés par le sujet : formateurs, membres du centre de documentation, coordinateurs, et animé par la Coordinatrice des projets.

1. « Du sens au signe - Du signe au sens »

Une méthode intégrative pour apprendre à lire et devenir lecteur à l'âge adulte »

Auteur : Patrick Michel



La réalisation de cette publication a généré un important travail de réflexion et d'écriture tout au long de l'année 2013.

Cet ouvrage de 224 pages se présente comme une méthode, concrète et pratique, pour construire l'apprentissage de la lecture avec des adultes. Il ne s'agit pas d'un manuel présentant des textes tout faits à faire lire ou des exercices tout faits à effectuer, il s'agit plutôt d'un "chemin balisé" permettant au formateur de développer sa créativité pédagogique en suivant des étapes pas à pas et en s'inspirant d'exemples issus d'une pratique réalisée avec des groupes d'apprenants adultes fréquentant le Collectif Alpha.

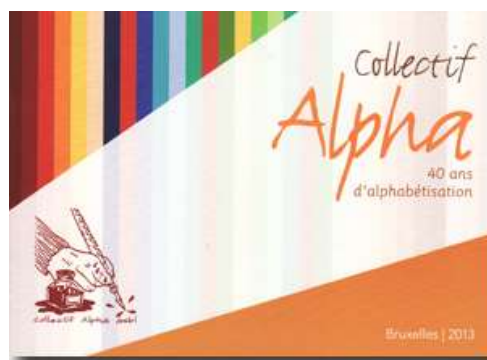
Cette méthode est issue d'une longue pratique de terrain qui s'est développée en interaction avec une réflexion nourrie d'apports théoriques, méthodologiques et pédagogiques nombreux. Elle s'inspire de la pédagogie Freinet et plus particulièrement de la Méthode Naturelle de Lecture Ecriture, ainsi que des multiples apports récents concernant l'importance de la phonologie dans le développement des compétences de déchiffrement.

Une telle publication, présentant une démarche concrète, qui allie pratique et théorie sur l'apprentissage de la lecture, est attendue depuis bien longtemps, et elle répondra certainement à de nombreuses attentes !!

2. Nouvelle brochure de présentation du Collectif alpha

La dernière plaquette de présentation des activités du Collectif alpha datait de 1999. Il était donc grand temps d'en éditer une nouvelle qui reflète bien ce qu'est le Collectif alpha aujourd'hui !

Nous nous sommes donc employés à réinterroger l'action du Collectif - en profitant aussi de l'important travail de réflexion qui a généré l'exposition des 40 ans - pour présenter le Collectif sous ses différents aspects. Son histoire, ses lignes pédagogiques, ses actions. Le tout en valorisant le travail des apprenants et celui des



travailleurs de l'association.

Ce document est distribué auprès des partenaires de projets, auprès des pouvoirs publics ou de toute personne extérieure s'intéressant à nos activités.

3. Exposition « 40 ans d'alphabétisation au Collectif alpha, ça s'expose ! Une histoire de l'alphabétisation à Bruxelles »

A l'occasion des 40 ans du Collectif alpha, nous avons décidé de réaliser une exposition, en partenariat avec la Maison du Livre (que nous remercions encore vivement !). Elle s'est tenue du 14 mars au 30 mai, dans les locaux de la bibliothèque de Saint Gilles. Une exposition, fruit d'un intense travail mené en 2012 et 2013,



avec tous les travailleurs du

Collectif, mais aussi avec des membres de l'Assemblée générale et des « anciens », pour dire qui nous sommes, d'où nous venons, les chemins que nous avons parcourus tout au long de ces 40 ans, et les enjeux que nous voyons pour les années à venir...

La soirée de vernissage du 14 mars fut un grand moment de rencontre entre anciens et nouveaux du Collectif, entre anciens et nouveaux du secteur !



L'exposition retrace l'histoire du Collectif alpha et ses valeurs : les débuts militants, les convictions de départ et la recherche pédagogique constante.

Par la même occasion, cette exposition met en lumière le développement de l'alphabétisation à Bruxelles : la lutte pour la reconnaissance du droit à l'alphabétisation, la lente reconnaissance des pouvoirs publics, et la créativité pédagogique déployée par les acteurs de terrain.

Les modifications du contexte économique, politique et social ont en effet un impact sur les publics de l'alpha et ses priorités, ce qui influence l'orientation des formations et oblige à explorer de nouvelles pistes.



L'exposition proposait 2 chemins entrelacés : un chemin politique et institutionnel et un chemin pédagogique.

Elle se voulait aussi interactive, avec des espaces d'expression ou de découvertes de films, de jeux, etc. Mais également et surtout, les formateurs du Collectif Alpha ont mené 27 animations sur le site de l'expo durant ces trois mois. Au-delà des visites guidées de l'exposition, parmi celles-ci :

- « Un théâtre de marionnettes pour se parler »,
- « Travailler la compréhension à la lecture à l'aide d'une maquette »,
- « Cours d'arabe pour public francophone : mise en situation »,
- « Les débuts de l'écriture et l'apprentissage du geste graphique »,
- « Rencontre avec d'anciens participants »,
- Théâtre avec des apprenants : «Le petit, le grand et le bon patron »,
- « Le Collectif Alpha, un acteur de l'histoire associative et sociale bruxelloise » avec Alain Leduc,
- « Visite guidée de l'exposition, en langue des signes, et moment d'échange sur l'alphabétisation des sourds », etc.



Ces animations furent menées souvent avec les apprenants du Collectif et étaient ouvertes au grand public. Bon nombre de groupes alpha issus d'autres associations furent présents.

L'exposition eut un bel impact en termes de participation. Des gens du secteur de l'alpha (travailleurs ou apprenants) en premier lieu, mais aussi pas mal de visiteurs



lambda attirés par la promotion ou la presse, ou simples visiteurs ordinaires de la Bibliothèque ! Au niveau de la presse, nous avons eu droit à des billets de présentation et interviews dans les journaux parlés et l'émission « le monde est un village » de la RTBF radio, des articles dans une série de journaux associatifs et culturels.

Bref, on a fait savoir que le Collectif alpha avait atteint un âge de sagesse et qu'il fêtait cela, mais ... pas tout seul !

4. Livrets d'accompagnement de l'exposition

En marge de l'exposition, nous avons réalisé deux livrets afin de guider le visiteur dans la visite.

- « Le fil des 40 ans » : Le Collectif Alpha – 40 ans de recherche, de pratiques et de luttes pour une alphabétisation de qualité pour tous. Rédigé par Anne Loontjens, sur base de recherches et de récits de fondateurs du Collectif et des premiers travailleurs, ce livret de 40 pages a servi de guide historique pour le visiteur de l'exposition. Il a ensuite été publié sur notre site internet. Il constitue un témoignage de notre action depuis 40 ans.
- « La ligne du temps pédagogique du Collectif alpha ». Ce livret publié lors de l'exposition retraçait les différentes étapes de l'évolution pédagogique. Il était offert aux visiteurs de l'exposition, et se retrouve à présent dans le kit d'exposition itinérante.

5. Actes du Colloque « L'alphabétisation, c'est apprendre et changer »

Nous avons voulu coucher sur papier les grands moments de cette journée. Aussi avons-nous publié sur le site internet les Actes du Colloque (31 pages, format PDF) : on y trouve les conférences plénières avec les intervenants extérieurs et l'essentiel des débats menés dans les ateliers. A noter que les interventions de Anne Chevalier (CGé), de Joseph Stordeur et de Catherine Stercq peuvent aussi être vues ex-cathedra sur le site internet.



A noter : l'ensemble des publications du Collectif Alpha est consultable en ligne sur le site du Collectif Alpha : <http://www.CollectifAlpha.be/rubrique87.html>.

6. Témoignages de 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha - DVD (6 capsules vidéo)

Dans le cadre de la réalisation de l'exposition, nous avons réalisé avec le GSARA, 6 petits films de témoignages. On y voit des apprenants, des travailleurs du Collectif

alpha ou des « anciens » invités à raconter. Ces films demeurent intéressants au-delà de l'exposition pour présenter nos activités ou pour mener des débats avec les apprenants ou avec des organismes extérieurs. Ils sont visionnables moyennant simple demande auprès du secrétariat du Collectif alpha.

Titres :

- « Et dans 40 ans »
- Témoignage d'apprenants
- Les formateurs racontent
- La roue de la grammaire
- « Le Collectif Alpha en un mot »
- Les débuts du Collectif



Les articles

En 2013, des formateurs du Collectif Alpha ont publié des articles ou ont été interviewés :

- o Le livre que je voudrais écrire / France Fontaine, in Le Journal de l'alpha n°188 – mars 2013, pp. 57-65
- o Un livre dans ma maison / Patrick Michel in Le Journal de l'alpha n°188 – mars 2013, pp. 92-102
- o Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique / Rolande Denis in Le Journal de l'alpha n°191 – novembre 2013, pp. 10-13
- o Une activité construite par Pierre Lempereur à partir du livre de Bénédicte Verschaeren « 1001 balades à la découverte de l'histoire ». A découvrir en ligne (p.30) sur <http://ligue-enseignement.be/assets/Eduquer-102.pdf>.

Formation de formateurs extérieurs

Interventions extérieures

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateurs dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences, ou dans l'un ou l'autre projet particulier.

En 2013, nous sommes intervenus dans des formations de Lire et Ecrire :

- Deux demi-journées d'animation aux Interlocales de Lire et Ecrire Bruxelles par Anne Loontjens les 12 février et 5 avril 2013 ;
- Deux demi-journées d'animation aux Interlocales de Lire et Ecrire Bruxelles Bénédicte Verschaeren les 12 février et 4 avril 2013 ;
- « Les maths en alpha », par Frédéric Maes le 6 mai 2013.

En janvier 2013 à Clermont-Ferrand, France Fontaine est intervenue (avec Françoise Deppe de la Bibliothèque communale de Saint-Gilles) dans un colloque sur « les bibliothèques et la lutte contre l'illettrisme » organisé par Transfo – Art et Culture Auvergne : *« Bibliothèques et lutte contre l'illettrisme ailleurs et autrement : Les bonshommes kamishibai, la rencontre entre un texte et une forme »*.

Encadrement de stagiaires

En 2013, nous avons accueilli, dans les trois centres, des stagiaires venant d'horizons différents : certains sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futurs assistants sociaux ou éducateurs spécialisés. D'autres encore sont des étudiants de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est ici de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages

sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

Pour se faire une idée des stagiaires accueillis dans les 3 centres de formation du Collectif alpha en 2013 :

A Saint-Gilles :

- Un étudiant en 2e année Master en sciences de l'éducation – ULB, de septembre 2013 à avril 2014.

A Molenbeek-Saint-Jean :

- Une étudiante de première année Assistante sociale (IESSID), 2 semaines en novembre.
- Une étudiante de la formation en alpha de L&E Namur, de novembre 2013 à juin 2014.
- 3 étudiantes futures institutrices en maternelles de HELHA, 3 jours en novembre.

A Forest :

- Un étudiant de seconde année Assistant social (EOS) : 2 semaines en février.
- Un étudiant de troisième année Assistant social (EOS) : de novembre à décembre.
- Deux étudiantes futures institutrices en maternelles de Charleroi : 3 jours d'observation en milieu interculturel.

Projets transversaux

Les 40 ans du Collectif Alpha



En 2013 le Collectif Alpha a fêté ses 40 ans !!

Pour pouvoir réaliser et porter cet événement, le Collectif alpha s'est fortement investi autour de projets qui impliquent l'ensemble des centres et les acteurs du Collectif Alpha de manière transversale. La vie du Collectif a largement été rythmée par cet événement et tout le monde y a été impliqué !

Pour concrétiser un programme à la hauteur de l'évènement, nous avons mené un gros travail de préparation depuis 2012, au sein du Comité de Pilotage et au sein des différentes équipes, notamment dans le cadre des journées Inter-centres de 2013.

De nos désirs et réflexions sont issus les projets suivants :

- Une exposition, avec un programme d'animations étalé sur 3 mois, pour dire qui nous sommes, d'où nous venons, les chemins que nous avons parcourus tout au long de ces 40 ans, et les enjeux que nous voyons pour les années à venir.
- Une nouvelle plaquette de présentation du Collectif Alpha, notre ancienne plaquette, épuisée depuis longtemps, datant de nos... 20 ans !!!!!
- Un colloque, à l'attention des travailleurs du secteur, des enseignants, de toute personne impliquée dans la formation, pour dire et redire « les fondamentaux de l'alpha », dans une optique émancipatrice, et faire connaître des pratiques bien concrètes.
- Un moment de « revendications », parce que fêter ses 40 ans c'est se réjouir de ce qu'on a réalisé, mais c'est aussi (et surtout?) regarder l'avenir, les

enjeux, et tout ce qui est nécessaire pour assurer une alpha de qualité à tous ceux qui en ont besoin.

- Une fête (bien sûr !) pour les apprenants, les partenaires, les travailleurs, les membres de l'AG.

On a déjà longuement relaté ce qui a été fait dans le cadre de l'exposition et de ses animations, ainsi que des publications, dans le chapitre 1.2. consacré aux publications et productions. Nous n'y reviendrons donc pas ici.

Le Colloque « L'ALPHABETISATION, C'EST APPRENDRE ET CHANGER »

Le Colloque a été organisé en collaboration avec Changement pour l'Egalité (CGé), le 30 mai 2013 à la Maison du Peuple de Saint-Gilles. Plus de 150 personnes extérieures au Collectif ont participé à cette journée : des travailleurs de l'alpha, des enseignants, des chercheurs, du personnel des administrations de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Cocof. Toutes personnes en provenance de Belgique, mais aussi de France et de Suisse !



La journée s'est déroulée en deux temps de travail :

Une plénière en matinée, pour entendre et réfléchir avec nos trois orateurs sur les préceptes et enjeux de l'alpha aujourd'hui. Les interventions furent entrecoupées de questions de la salle.

Au menu :

- « Partir du terrain de l'apprenant sans y camper », Anne Chevalier, Changement pour l'Egalité ;
- « Un cerveau pour apprendre et changer », Joseph Stordeur, Professeur à la Haute Ecole de Charleroi ;
- « Alphabétisation et questions de société », Catherine Stercq, Lire et Ecrire.



L'après-midi se voulait plus interactive et s'est déroulée sous forme d'ateliers dans divers lieux autour du Parvis de Saint-Gilles (Maison du Livre, CFS, Collectif Alpha). Dans les thèmes choisis et l'animation des ateliers, nous avons souhaité mettre en valeur le travail et l'expérience des travailleurs du Collectif alpha, tant que faire se peut, en complétant par quelques personnes ressources externes. Les 15 ateliers ont donné lieu à de fructueux échanges entre travailleurs du secteur.

Liste des ateliers :

- *Premiers pas... dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et l'apport d'outils de compréhension* - Patrick Michel et Nathalie De Wolf
- *La Roue de la grammaire : un outil pour apprendre à penser la complexité de la langue* - Kristine Moutteau et Frédéric Maes
- *Les mots, une réponse aux maux des maths ? Une invitation à réfléchir ensemble sur la langue et le sens pour oser faire des maths en Alpha-* France Fontaine et Esmeralda Catinus
- *Le CEB : créer un chef d'œuvre ou comment chercher, apprendre et se dépasser* – Joëlle Dugailly
- *Accueil et guidance sociale dans un centre alpha : entre apprentissages, autonomie et citoyenneté* – Sandra Sdao et Alexandra Van Hoof
- *Atelier ISP : partir du rêve et se mettre en chantier* – Claude Fievez
- *Récits de vie : s'écrire pour écrire* – Un travail avec des débutants en alpha– Bénédicte Verschaeren
- *Atelier histoire : le passé pour comprendre le présent et se situer dans son environnement actuel* – Véronique Thomas
- *Atelier bibliothèque : parents et enfants ensemble autour du livre* – Annick Perremans
- *Sport et alpha : 20 km pour s'ouvrir à l'autre, se découvrir, se dépasser et démontrer qu'on est tous capables !* – Lucien Berghmans et Nadia Toungouz
- *Journal de bord d'un formateur en alpha : des questionnements quotidiens, des réponses à construire* – Sophie Zeoli, Mariam Ennassir et Sandrine Dries
- *Atelier Pédagogique Personnalisé : un espace de travail individuel pour les apprenants en formation* – Didier Ponz
- *Accompagnement de projet professionnel : apprendre un métier après*

l'alpha, oui, mais pas tout seul ! – France Bakkers

- o *Atelier d'écriture, un cadre pour voyager dans la création entre les autres et soi* – Karyne Wattiaux, Lire et Ecrire Bruxelles
- o *Les math, parent pauvre de l'alpha ? Présentation du Groupe de travail « Math » de Lire et Ecrire : réflexions et outils* – Delphine Rasseneur de Lire et Ecrire Namur

Les actes du colloque ont été publiés et sont disponibles en ligne sur le site <http://www.collectif-alpha.be/article260.html>.

La grande fête des 40 ans



Elle s'est déroulée le 31 mai 2013 au Musée La Fonderie de Molenbeek-Saint-Jean, en présence des apprenants et des travailleurs du Collectif alpha, mais aussi des membres de l'AG et des représentants d'associations partenaires et de l'administration.

Ici aussi, l'ensemble du Collectif - travailleurs et participants - s'était chargé de préparer les diverses activités de cette fête. Et ce fut un réel

succès !

Avec de plus, une journée splendide et un cadre idéal pour accueillir les invités !

L'acteur Ben Hamidou nous a fait l'honneur d'animer l'après-midi. Ambiance assurée !

La fête des 40 ans du Collectif a aussi été l'occasion pour nos participants de faire entendre leurs revendications auprès de l'assistance dans laquelle se trouvaient quelques membres de l'administration et des personnalités politiques. Ces derniers ont été fortement impressionnés par la qualité des interventions et l'inventivité dans la présentation !



Ensuite on est passés aux festivités à proprement parlé :

- Un morceau de tarte ou des petits gâteaux marocains pour bien commencer la journée.
- Le groupe Théâtre du Collectif de Forest a présenté sa nouvelle pièce. En récoltant un franc succès et des rires dans l'assemblée !
- Un groupe de participants de Saint-Gilles ont défilé dans leurs plus beaux apparats !
- Et un groupe de Molenbeek-Saint-Jean a présenté un spectacle de slam.

Le tout émaillé de plats variés et succulents servis par les apprentis du restaurant pédagogique Idée53. La fête, qui s'est bien entendu terminée en ... dansant, a laissé de beaux souvenirs aux participants !



Hors de nos murs et partenariats

Il est essentiel, pour mener à bien son projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante.

Au-delà des partenariats spécifiques qui ont déjà été mentionnés dans le cadre de la réalisation des activités des 40 ans, avec CGé, la Maison du Livre ou le Gsara, nous avons participé de manière régulière à de nombreux groupes de travail, concertations, rencontres et séminaires.

- Participation active auprès de Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation, tant au niveau local et régional que communautaire :
 - Conseil d'administration de L&E Bruxelles ;
 - Groupe ISP-alpha et implication dans la réalisation d'une recherche sur l'ISP alpha à Bruxelles ;
 - Réunions de zone ;
 - Duo pour le stand du salon de l'éducation annuel et collaboration au Journal de l'alpha par l'équipe du Centre de documentation.
- Participation à la FEBISP (aux AG mensuelles) et implication dans des groupes de travail sur l'Education permanente et l'institutionnel.
- Participation aux concertations communales dans le cadre du projet régional « cohésion sociale ».
- Participation au « Printemps de l'Alpha », où des participants des Collectif Alpha de Molenbeek-St-Jean, de Forest et de Saint-Gilles présentent les livres « coups de cœur » qu'ils ont lus. Expérience fabuleuse à chaque fois !
- Participation, comme les années précédentes, de Frédéric Maes à un groupe de travail « Math en alpha », organisé par Lire et Ecrire.
- Des rencontres régulières entamées avec nos collègues néerlandophones de Brusselleer.

Nous nous sommes également investis avec beaucoup de bonheur dans les collaborations avec les associations « FIJ », « Université populaire », « Alpha-Signes », « La Maison du Livre », « Une Maison en Plus », le « GAMS » et le « CFS ».

Nous avons intensifié nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, et les relations avec les directions des deux écoles dans lesquelles nous donnons des cours aux mamans sont excellentes.

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions, mais cela s'est fait essentiellement dans le cadre des festivités des 40 ans, dont nous avons déjà longuement parlé. De plus, des formateurs, documentalistes ou apprenants du Collectif Alpha sont intervenus lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.

Les projets internationaux

Le projet international « Le pouvoir des récits de vie » financé par le fonds européen Grundtvig a poursuivi sa route cette année 2013, et l'équipe de Molenbeek-Saint-Jean, appuyée par la Coordination, s'y est investie toute entière.

Ce projet, commencé en 2012, nous a permis de travailler avec des partenaires du Portugal et de l'Irlande du Nord, pays avec lesquels nous avons déjà travaillé, mais également avec des partenaires de Roumanie, de la Turquie et... de Flandre !!

Il s'agit avant tout d'un projet de mise en valeur d'adultes en formation, par l'échange, à un niveau européen, d'histoires de vie. Si le projet s'appelle « La force des Histoires de vie » c'est bien parce que nous pensons qu'il y a une réelle force positive et une valorisation pour chacun à se rencontrer, à mieux se connaître, à découvrir les points communs et les différences entre personnes de pays différents. Pour nous il s'agit là, à notre petite échelle, d'une autre construction européenne, celle des gens, celle qui conduit à des solidarités plutôt qu'à des mises en concurrence...

Le fait que ce projet implique, à part égale, formateurs et apprenants, a également été une des raisons majeures de notre participation.

Cette année, nous avons voyagé à deux reprises dans le cadre de ce projet, au Portugal et en Turquie. Les participants et formateurs qui ont participé au projet en ont tiré beaucoup de satisfactions professionnelles et d'apprentissage, mais aussi personnelles, tant les rencontres furent riches de moments d'échanges interpersonnels et culturels !



Le Collectif Alpha de Molenbeek-St-Jean, qui a investi ce projet, l'a construit en s'inspirant de l'exposition « Bruxelles au travail – Images et récits des années 90 » de La Fonderie (29/12/12 au 23/3/13).

Les participants de plusieurs groupes ont visité l'expo et raconté leurs « histoires de vie et de travail ». Ce sont ces histoires qui ont, pour le Collectif Alpha, alimenté le projet Grundtvig « The Power of Lifestories » ! En 2014, le projet se terminera par une semaine où nous accueillerons les délégations en Belgique, à Genk et à Bruxelles. Les participants et travailleurs sont déjà à pied d'œuvre pour organiser cette semaine au mieux !



Pour vous rendre compte des activités du projet, nous vous invitons à aller visiter le site: <https://www.GrundtvigProjectThePowerOfLifeStories>.



Alphabétiser

Caractéristiques générales de notre action d'alpha

Organisation des cours

En journée, chaque participant suit de 18 à 21 heures de cours : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (chant, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, histoire, informatique, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

L'offre de cours en 2013

En 2013, nous avons organisé des cours pour 636 personnes.

- Des cours du jour : 351 inscrits, répartis en 17 groupes
- Des cours du soir : 241 inscrits, répartis en 12 groupes
- Des cours pour les mères dans deux écoles primaires : 44 personnes inscrites, réparties dans 2 groupes
- Des ateliers divers destinés aux participants des cours de jour

Collaboration avec la Promotion sociale de Saint Gilles

La collaboration avec les cours de Promotion sociale s'est poursuivie en 2013. Elle porte sur l'organisation de 3 cours de jour et d'un cours du soir à Saint- Gilles, et sur l'organisation de 2 cours de jour et de 2 cours du soir à Forest. Ce partenariat permet de répondre à un volume important de besoins en alpha depuis des années !

Nouveauté de la rentrée scolaire 2013 : nous avons mis fin à notre atelier CEB dans le cadre de la Promotion sociale, pour le poursuivre sur fonds propres et passer par la filière classique de l'inspection de la Communauté française. Décision motivée essentiellement par des raisons pédagogiques. En effet, le cadre et l'inspection de la Promotion sociale remettant en question les méthodes de travail - axées sur la

pédagogie de projet, la participation collective -, nous avons choisi de poursuivre cet atelier de notre côté.

Par ailleurs, comme nous l'avons souligné l'an dernier, si sur le plan de la qualité des relations et sur le fonctionnement on peut se féliciter de la collaboration, il demeure des soucis en ce qui concerne le temps d'apprentissage en alpha Promotion sociale. En effet, le système qui prévaut pour les cours de Promotion sociale impose que le temps nécessaire au passage d'un niveau à l'autre (échelle de 4 niveaux) ne peut excéder 400 périodes (\pm 400 heures), ce qui est bien trop insuffisant en alphabétisation et pour le public fragilisé que nous souhaitons toucher en priorité ! Ce système nous contraint pour le moment à jongler avec l'offre de cours (en alternant les groupes de Promotion sociale et les groupes Collectif Alpha) de manière à proposer un cursus évolutif le plus complet possible à notre public, ce qui ne va pas sans mal.

Ce problème a été porté en 2013 au niveau des autorités compétentes – notamment auprès du cabinet de Madame Simonet, Ministre de l'enseignement - pour essayer de trouver des alternatives, mais il semble difficile de trouver une solution qui puisse s'insérer dans le système de la Promotion Sociale. Peut-être que le futur de 2014 et 2015, avec les changements institutionnels suite à la dé-fédéralisation, nous apportera plus de pistes. A suivre !

Détails de l'offre de cours :

JANVIER - JUIN 2013 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2013	
Dans le centre de formation de Forest	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 4 groupes de lecture-écriture • 2 ateliers math (niveaux différenciés) 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Débats • 1 atelier Histoire • 1 atelier ISP • 1 atelier Citoyenneté
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine	

<ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 2 groupes de lecture-écriture 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Chansons • 1 atelier Théâtre • 1 atelier d'écriture • 1 atelier Sport • 1 atelier Philosophie • 1 atelier Visites • 1 atelier Santé (avec Forest Quartier Santé)
---	--

Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 4 groupes de lecture-écriture • 3 ateliers maths (niveaux différenciés) 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Droits sociaux • 1 atelier Histoire sociale • 1 atelier Bibliothèque • 1 atelier Potager • 2 ateliers ISP • 1 atelier Santé • 1 atelier Graphie • 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants »
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine	
<ul style="list-style-type: none"> • 1 groupe de français oral • 3 groupes de lecture-écriture 	

Dans le centre de formation de Saint-Gilles	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 5 groupes de français, lecture-écriture • 5 groupes de math 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Théâtre • 2 ateliers Pédagogiques personnalisés • 2 ateliers d'écriture ECLER • 1 atelier ISP • 1 atelier Phonologie • 1 atelier dans le cadre de l'Université Populaire • 1 atelier Bibliothèque • 1 atelier Informatique • plus 1 atelier CEB, de 2 X 3h/semaine
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine	
<ul style="list-style-type: none"> • 3 groupes de lecture-écriture • 1 atelier Pédagogique personnalisé 	

A l'extérieur

- un groupe pour les mères à l'école primaire Ulenspiegel à Saint-Gilles, **2 x 3 heures par semaine**
- un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine**

Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent les plus participatifs possibles, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et moments de travail :

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- L'**assemblée générale est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (membres à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

L'assemblée générale statutaire a eu lieu le 22 juin 2013. Elle a donné lieu à un important débat sur notre situation budgétaire déséquilibrée à l'époque, suite à des diminutions, à la fois structurelles et conjoncturelles, de la part de plusieurs pouvoirs publics. Pour rééquilibrer les comptes, il a été décidé de réduire le cadre du personnel du Collectif Alpha pour le faire passer de 37,07 travailleurs ETP (Equivalent temps plein) en mai 2013 à 34,68 ETP en septembre 2014, soit une diminution de 2,39 ETP en un peu plus d'un an. Ce plan devait se réaliser sans licenciements fermes, et en comptant uniquement sur le non remplacement de départs à la pension, et en répartissant l'effort dans tous les secteurs de travail et tous les centres.

Un autre point marquant de l'année fut la tenue d'une soirée-rencontre en vue de stimuler de nouvelles personnes ressources extérieures autour du Collectif alpha, et le cas échéant au sein de l'Assemblée générale. Cette soirée qui s'est tenue le 18 décembre 2013 fut couronnée de succès et a débouché sur de belles perspectives futures. Nous comptons renouveler l'expérience en 2014 pour satisfaire les absents à cette soirée.

- Les **conseils d'administration**, qui ont lieu une fois par mois. Là se prennent les décisions liées à la gestion de l'association.

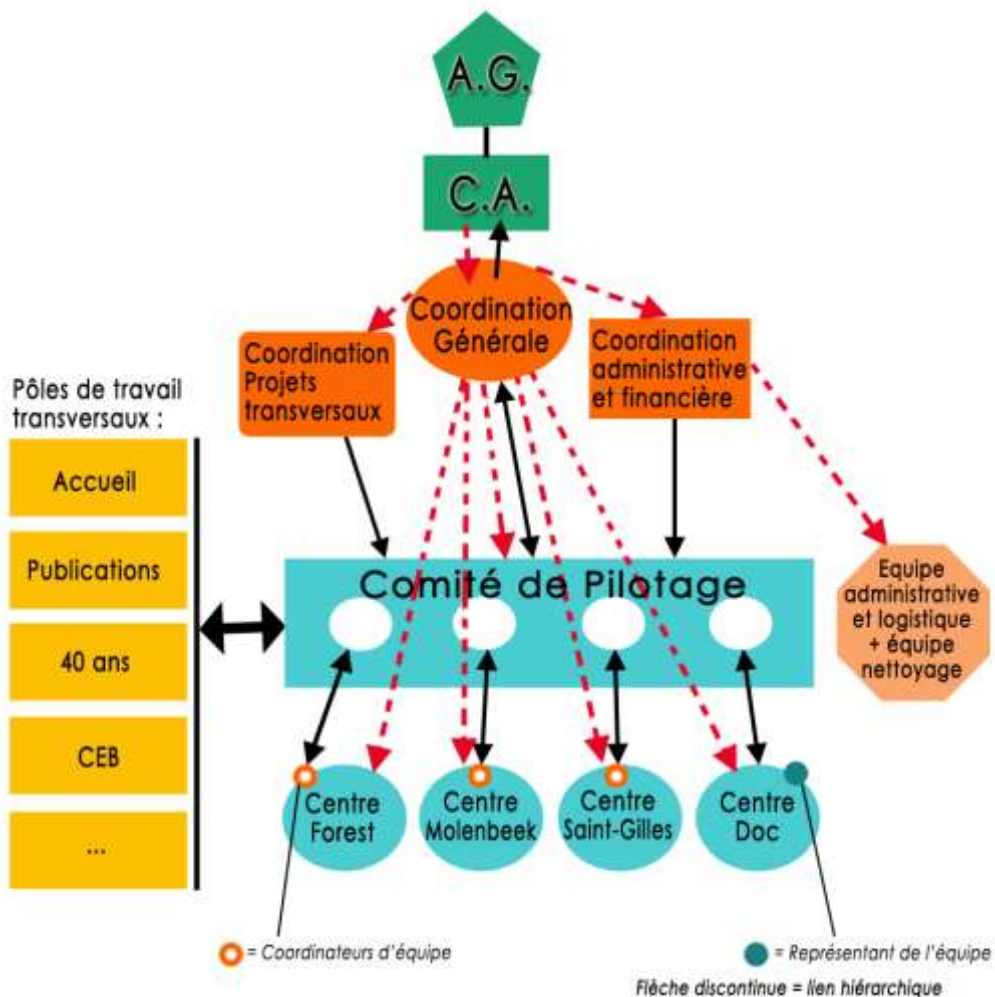
Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha proprement dit :

- La **Coordination générale**, qui comptait 2,5 temps pleins en 2013 :
 - Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et dynamique des équipes.
 - Une coordination administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, et assurant l'importante gestion des subsides.
 - Une coordinatrice des projets transversaux, pour stimuler la participation des apprenants, le pôle publications et éditions, les projets internationaux et les projets ponctuels au Collectif, de manière transversale.

- Les **co-coordonateurs de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des tandems de deux co-coordonateurs/trices. Ils ont la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que fonctionne leur centre de formation. Ils travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.

- Le **Comité de Pilotage**, qui réunit les trois co-coordonateurs principaux des centres, les membres de la Coordination générale et un représentant du Centre Doc. C'est devenu le lieu central pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités du Collectif, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Il doit faire le lien entre tous les acteurs du Collectif et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines environ en 2013. Les thèmes traités en 2013 par le Comité de Pilotage :
 - La préparation et la coordination des festivités des 40 ans
 - La préparation et l'évaluation des journées Inter-centres
 - Le calendrier de l'année
 - Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines de préparation scolaire
 - Les budgets des centres
 - Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités
 - Le cadre du personnel et la répartition de la diminution du cadre dans les équipes

- Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, 40 ans et Publications
- Modalités d'attribution des contrats de formation ISP aux apprenants
- Préparation des évaluations individuelles et d'équipe
- Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E...)
- Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa.



Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent environ une fois toutes les 6 semaines les responsables « accueil et suivi » des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, qui comprend des formateurs intéressés par les thèmes et un représentant du Centre Doc, avec animation par la Coordination.
- Le **groupe CEB**, composé de deux formatrices, dont la formatrice titulaire, d'une coordinatrice de centre et du coordinateur général, qui s'est réuni pour piloter la mise en place de la nouvelle formule d'atelier CEB.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des inter-centres ou pour des dossiers particuliers. Ainsi, en 2013, se sont constitués des groupes de travail mêlant des formateurs et des coordinateurs, pour le projet international « récits de vie », ...
- Les **réunions d'équipes pédagogiques**, dans chacun des trois centres, les mercredis ou vendredis après-midi (selon les centres), en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre formateurs, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateurs de Centre.
- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants, ou d'un conseil de classe au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail. En 2013, outre la gestion du quotidien, il y a eu aussi tout le travail de réflexion sur le projet du nouveau Centre de Documentation.
- Les réunions de **l'équipe administrative**. Gestion quotidienne et organisation du travail.

- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Une dizaine de réunions par an pour mener un travail de concertation.
- Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleurs et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel. En 2013, l'essentiel du temps en inter-centres a été consacré à la préparation des festivités des 40 ans. A l'exception d'une session, à Pâques, consacrée aux neurosciences et ce qui se passe dans le cerveau lors de l'apprentissage, avec J. Stordeur en invité.

Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha

Le Collectif cultive une politique de formation continuée des formateurs.

En fonction de leurs besoins et des demandes, tous les travailleurs peuvent, s'ils le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction : chaque année, plusieurs travailleurs participent ainsi aux formations de formateurs organisées par Lire et Ecrire Bruxelles, d'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleurs ont droit ainsi à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif, notamment grâce à des fonds tels que le Fonds pour la formation des travailleurs de l'ISP bruxelloise, la Formation des cadres de l'Education permanente, le Fonds social et socioculturel de la Commission paritaire 329.

Depuis 2012, nous avons porté une attention particulière à la dimension « formation du formateur ». Les procédures ont été clarifiées auprès des travailleurs, et des stimuli spécifiques ont été menés en fonction des métiers et des parcours des formateurs. Cela a continué à porter ses fruits en 2013.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous avons voulu envisager de nouvelles modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleurs : des supervisions individuelles et collectives, des interventions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de la totalité d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions ont porté leurs fruits et seront encore stimulés dans le futur.

Au total, en 2013, 51 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 123 jours de formation par 27 personnes différentes. Et 8 journées de formation collective pour des équipes de 10 personnes.

Voici la liste des formations suivies par les travailleurs au cours de l'année 2013 :

- Approfondissement MNLE - Le système grapho-phonétique
- Approfondissement MNLE - Travailler en ateliers
- Créativité pédagogique

- Ecriture et linogravure
 - Formation ECLER
 - Participation à ECLERcie 2013 à Voiron (France)
 - Grammaire pragmatique et émancipatrice, mythe ou réalité ?
 - Formation à la méthode verbo-tonale de phonétique corrective et enseignement de la langue orale
 - Les mesures et le système métrique
 - Paradigme des 12 besoins et les 7 facilitateurs de l'apprentissage
 - L'album jeunesse : un outil attrayant pour entraîner tous les gestes mentaux à tous âges
 - Récit biographique, fiction et photographie
-
- Coaching en insertion : l'analyse transactionnelle au service de l'accompagnement de projets d'insertion
 - Initiation à l'utilisation du référentiel de compétences et du test de positionnement pour l'alphabétisation
-
- Manager autrement vos collaborateurs
 - Manager les collaborateurs difficiles
 - On te contraint. Tu t'émancipes ?
 - Prévenir et résoudre les conflits interpersonnels
 - Stress au travail, qu'en faire ?
 - Je fais la paix avec le temps
 - Bien-être au travail
 - Attitude et techniques de communication
 - Cartes mentales (mind mapping)
 - Gestion mentale - niveau 1 initiation
 - Techniques de mémorisation
 - Cours de néerlandais
 - Vous rêvez de reprendre des études ?
 - Secourisme d'entreprise
 - Animation en promotion de la santé
 - L'état social actif GT ISP
 - Economie pour les non-initiés
 - Journée d'évaluation fracture numérique
 - Education permanente et transformation sociale

Projet pédagogique

Pour être émancipatrice, notre action d'alphabétisation doit permettre, tant au formateur qu'à l'apprenant, **de se situer et d'agir dans et sur la société**, ce qui implique :

L'ouverture au monde

Réfléchir avec chacun à son histoire, sa géographie, son itinéraire, en veillant à articuler le présent, le passé et l'avenir dans ses dimensions tant personnelles que familiales, sociales et culturelles et valoriser les identités sans toutefois les enfermer dans des mythes identitaires pour :

- o permettre la rencontre de différentes cultures, de différentes religions, de l'autre sexe, de différentes philosophies, de différentes origines
- o aborder l'actualité dans le but d'en améliorer la compréhension et de se situer par rapport à elle
- o aborder l'étude et l'analyse de l'histoire, de la géographie, des sciences, des réalités sociales, économiques et politiques, du monde du travail, de l'école, de l'éducation pour mieux se situer et agir.

Un réel apprentissage

Les méthodes que nous utilisons sont globales, c'est-à-dire centrées sur la personne, en fonction de ses besoins, de ses désirs et de ses aspirations et sur le groupe en tant que lieu d'échange et d'apprentissage.

Ces méthodes sont basées sur l'auto-socio-construction des savoirs ainsi que sur les échanges et les apports réciproques entre tous, participants et animateurs.

Ces méthodes font appel à et valorisent l'intelligence, l'intuition, les connaissances et l'expérience personnelle de chacun pour se questionner, douter, refuser, proposer, accepter, innover, se former, demander et répondre.

Elles s'opposent aux méthodes d'éducation « bancaire », basées sur l'accumulation de savoirs parcellaires et dénués de sens.

Elles se basent sur des apports des mouvements d'Education Nouvelle, de P. FREIRE, de C. FREINET, de l'Entraînement Mental de Peuple et Culture,...

La participation, comme acteur et coauteur, à la formation.

S'impliquer dans le fonctionnement et les activités du Collectif Alpha.

S'impliquer dans son groupe, c'est à dire interroger et échanger ses expériences, ses idées, ses ressources, ses documents en confrontant ses opinions.

Participer aux projets collectifs, penser et proposer des projets personnels en fonction de ses besoins, ses désirs, ses aspirations.

Participer aux différentes activités et en accepter les différentes formes : travail collectif, travail individuel, travail dans les cours et hors des cours,...

Contribuer à la réussite de chacun autant qu'à sa propre réussite.

Evaluer et s'évaluer, corriger et se corriger, si besoin est.

Une relation pédagogique basée sur le respect et la reconnaissance

Instaurer une dynamique de groupe dans laquelle chacun a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tous les acteurs (participants, animateurs, Collectif Alpha) nécessite d'arriver à un **climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels** et d'élaborer une **relation pédagogique basée sur les ressources du participant et non sur ses manques, basée non sur une relation « prof-élève », dominant-dominé, mais sur l'échange et le respect mutuel.**

Afin d'y arriver, il est nécessaire :

- o d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun des acteurs afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles,...
- o de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités,
- o de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tous.

Ce qui implique pour le formateur :

- o d'être à l'écoute
- o de proposer des cadres variés qui permettront à chacun de s'y (re)trouver
- o de questionner le regard qu'il porte sur les participants
- o de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages

Nous définissons la relation pédagogique comme **une relation dans laquelle le formateur met sa volonté et sa responsabilité d'enseignant au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant des participants, dans un rapport d'intelligence à intelligence.**

Si cette relation est égalitaire, les rôles et les responsabilités de chacun sont cependant différents. Le formateur a le pouvoir et la responsabilité de son enseignement, le participant a le pouvoir et la responsabilité de son apprentissage.

S'il ne peut avoir une obligation de résultats, ceux-ci dépendant de nombreux facteurs, le formateur a cependant une obligation de moyens : démarches structurées, organisation, matériel,...

Finalités, buts, objectifs

Finalités

Le Collectif Alpha est une association d'éducation permanente

Si son action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif d'Alphabétisation.

Les finalités du Collectif Alpha sont politiques

Politiques parce que nous estimons que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tous et que, dans notre société, l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre ses différents objectifs personnels,

mais aussi

d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

Buts

Si notre action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen pour les participants d'atteindre leurs buts :

- trouver du travail,
- entamer avec fruit d'autres formations,
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme,
- sortir de chez soi, de l'emprise familiale ou de la solitude,

- o se positionner positivement face à la société, à son milieu, son conjoint, ses enfants et face à soi-même,
- o participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique,
- o ...

Objectifs

Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- * le droit de lire et écrire,
- * le droit de questionner et de réfléchir,
- * le droit à l'imagination et à la création,
- * le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire,
- * le droit d'accéder aux ressources éducatives,
- * le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

Organiser des cours d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation

On est analphabète, on le devient, on le reste, malgré la participation à des cours d'alphabétisation, parce qu'on n'est pas partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, et que dès lors, on n'a pas de raisons de lire.

Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action,... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi
- l'ouverture au monde extérieur
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation
- l'autonomie et la solidarité
- le développement des capacités d'analyse critique
- le développement de la participation sociale
- une alternative aux rapports dominants-dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

Public

LE COLLECTIF D'ALPHABETISATION S'ADRESSE A UN PUBLIC D'ADULTES, à partir de 18 ans, **ANALPHABETES OU ILLETRES**, c'est-à-dire les personnes n'ayant jamais été scolarisées dans leur langue maternelle ou n'ayant pas, dans leur langue maternelle, un acquis équivalent au niveau du Certificat d'Etudes de Base.

Dans ce cadre, le Collectif Alpha a choisi :

- o de privilégier **la diversité et la mixité**, tant au niveau des nationalités (belges et immigrés), que de l'âge (jeunes et plus âgés), du sexe (hommes et femmes) et des statuts (travailleurs, demandeurs d'emploi, ménagères,...) ainsi que **le travail en groupes** ;
- o d'accepter les adultes analphabètes **quelles que soient leurs motivations**, motivations qui peuvent être larges et variées et qui ne constituent pas un critère de sélection, et **quel que soit le temps nécessaire pour atteindre leur objectif**.

Nous estimons que ces éléments sont une importante source de dynamisme et d'enrichissement.

En ce qui concerne la diversité, nous constatons que parfois nous touchons peu certains types de publics, tels que les **analphabètes belges**. Pour les toucher plus largement, nous prenons des mesures de « discrimination positive », telles que de les accepter prioritairement tout au long de l'année, ou de veiller à ce qu'ils ne se retrouvent pas isolés. Cette année encore, nous avons mis l'accent sur l'accueil du public belge, mais nous avons dû faire face à une raréfaction de ce public.

En ce qui concerne la motivation, nous pensons que franchir la porte d'un cours d'alphabétisation est toujours le signe d'un réel espoir d'apprendre. Aussi nous acceptons toutes les personnes, que leurs motivations soient d'ordre personnel, social, professionnel, familial,...

Même si nous pensons que, pour obtenir des résultats, la demande de formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet nécessitant l'usage de l'écrit, ceci n'est pas une

condition de départ. L'explicitation des demandes et l'émergence de projets se travaille et évolue en cours de formation.

En ce qui concerne la durée, nous estimons que tout adulte a le droit de suivre des formations continuées tout au long de sa vie.

Le temps nécessaire à la réalisation du projet d'apprentissage de notre public peut être long, aussi, toute personne a sa place au Collectif Alpha, quelle que soit la durée de sa formation et ses résultats, pour autant que son niveau ne dépasse pas celui de notre public-cible.

En ce qui concerne l'obligation de la formation, nous pensons que nul ne peut apprendre à lire et à écrire sous la contrainte.

En ce qui concerne le niveau, le Collectif choisit de privilégier l'accès à la formation des personnes les plus débutantes.

Par ailleurs, nous constatons que de nombreuses personnes ayant suivi quelques années d'études professionnelles ou ayant terminé leurs études dans l'enseignement spécial, n'ont de fait pas un niveau de formation de base suffisant pour réaliser leurs projets d'insertion socioprofessionnelle ou culturelle.

Soit ces personnes n'ont pas un réel acquis équivalent au certificat d'études de base (CEB), et elles ont leur place dans les groupes du Collectif Alpha, soit, ayant un acquis de niveau CEB, elles souhaitent cependant poursuivre une formation générale.

Notre action vis-à-vis de ce public se situe :

- à un niveau politique : revendication de prise en charge de ce public par la Promotion Sociale, par l'Institut Bruxellois Francophone de Formation Professionnelle (IBFFP) et par les associations organisant des formations professionnelles pour personnes peu qualifiées ;
- à un niveau pédagogique : collaboration avec ces associations pour les soutenir dans la prise en charge de ce public et formation des formateurs.

En ce qui concerne les moins de 18 ans, nous estimons qu'ils doivent être pris en charge par les structures de l'Education, dans le cadre de l'obligation scolaire.

Notre action pour les « moins de 18 ans » doit se situer :

- à un niveau politique : dénoncer l'absence de prise en charge du public illettré jeune par les pouvoirs publics et inciter à sa prise en charge.
- à un niveau pédagogique : participer à la formation et au soutien pédagogique des enseignants des écoles.

En ce qui concerne les travailleurs, nous affirmons la nécessité de leur offrir des cours adaptés à leurs horaires de travail (cours en soirée).

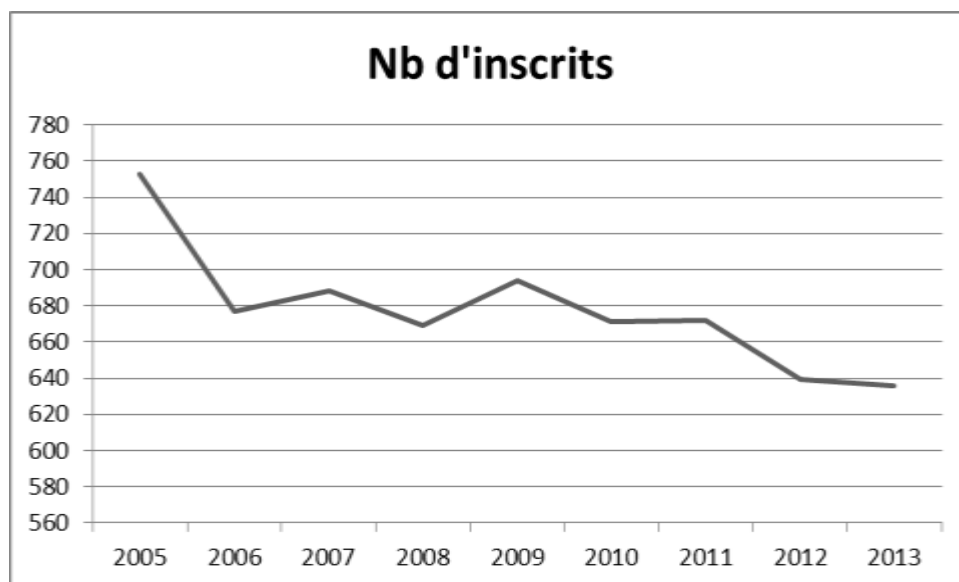
Statistiques de l'année 2013

Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2013. Nous avons inscrit **636 personnes**.

Répartition selon le type de cours

cours du jour	351	55,2 %
cours du soir	241	37,9 %
cours dans les écoles	44	6,9 %
	636	100 %

Le nombre d'inscrits est sensiblement identique à celui de l'année passée (639 personnes). A l'analyse du graphique, on s'aperçoit que nous sommes dans les chiffres les plus bas de ces dernières années, où le pic se situait en 2009, avec près de 700 personnes. Mais cela n'a plus rien à voir avec les chiffres d'avant 2005 !



Répartition selon le type de public et volume d'activité de cours

	Nombre de personnes		Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2013	
Public dans les centres				
Public non CE ou CE sans contrat de formation	329	51,7 %	66.984 heures	36,68 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	196	30,8 %	103.572 heures	56,75 %
Public Travailleurs	67	10,6 %	6.652 heures	3,65 %
Public dans les écoles	44	6,9 %	5.316 heures	2,92 %
Total	636	100 %	182.524 heures	100 %

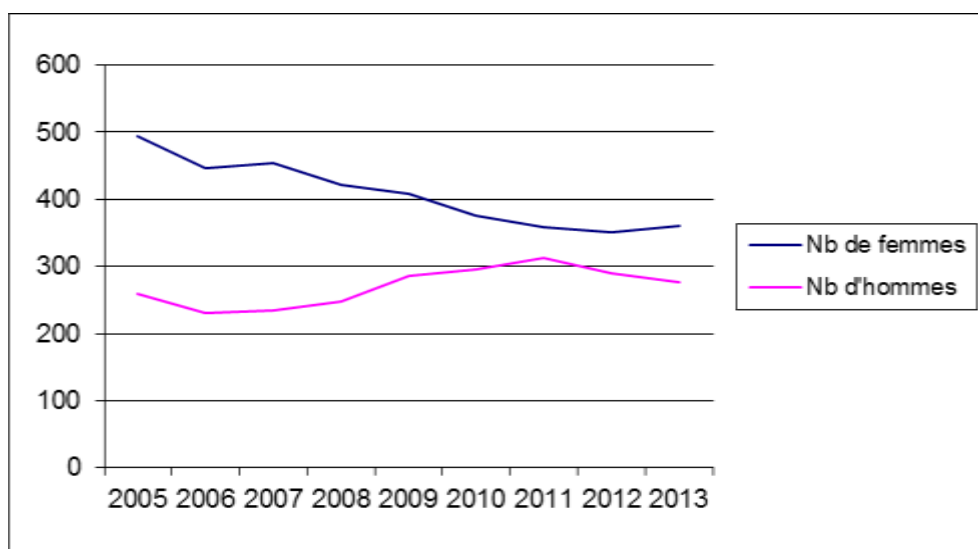
En 2013, nous avons inscrit moins de chercheurs d'emploi (32 % en 2012) mais ce public représente 56,75 % du total des heures de formation : le contrat de formation avec Bruxelles Formation, la pression extérieure, la plus grande exigence de régularité de la part des formateurs quand il s'agit de personnes ayant un contrat ISP expliquent sans doute cela.

On observe également une diminution du nombre de travailleurs (12 % en 2012), inscrits principalement au cours du soir. Par contre, le public sans contrat ISP est légèrement plus important qu'en 2012 (49,3 % en 2012).

Répartition selon le sexe

Femmes	360	56,6 %
Hommes	276	43,4 %

L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes semble à nouveau repartir à la hausse (voir graphique ci-après).



Répartition selon la nationalité

43 nationalités différentes, dont :

Belges	206	32,4 %
Europe – UE (ex CEE)	36	5,7 %
Europe – UE (hors ex CEE)	4	0,6 %
Europe – hors UE	3	0,5 %
Maroc	207	32,5 %
Maghreb autres	18	2,8 %
Proche et Moyen-Orient	21	3,3 %
Afrique subsaharienne	114	17,9 %
Amérique latine	3	0,5 %
Asie	3	0,5 %
Réfugiés ONU	21	3,3 %

On observe en 2013 une augmentation de réfugiés ONU ainsi que du public originaire du Proche et Moyen-Orient et de l'Afrique subsaharienne. Le nombre de participants des autres nationalités est plus ou moins identique à 2012, avec une légère tendance à la baisse.

Répartition selon l'âge

9 % de moins de 25 ans – 57 % entre 25 & 45 ans – 34 % de plus de 45 ans.
 Cette répartition est sensiblement identique à celle de 2012.

Répartition selon le statut

Travailleurs	67		10,54 %
chercheurs d'emploi	455		71,54 %
dont:			
chercheurs d'emploi complets indemnisés (CCI)	178	39,1 % des CE	28 % du total
CPAS	141	31,0 % des CE	22 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits non indemnisés, ..)	136	29,9 % des CE	21 % du total
Au foyer	90		14,15 %
autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)	24		3,77 %

Le nombre de travailleurs a encore diminué cette année, pour n'être plus qu'à 10,54% de notre public total. Et ils forment 27,8% du public des cours du soir.

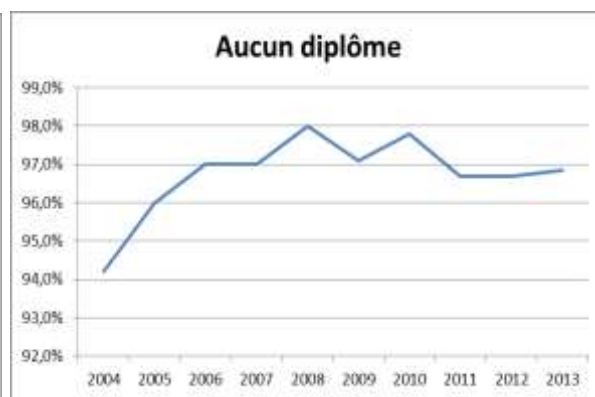
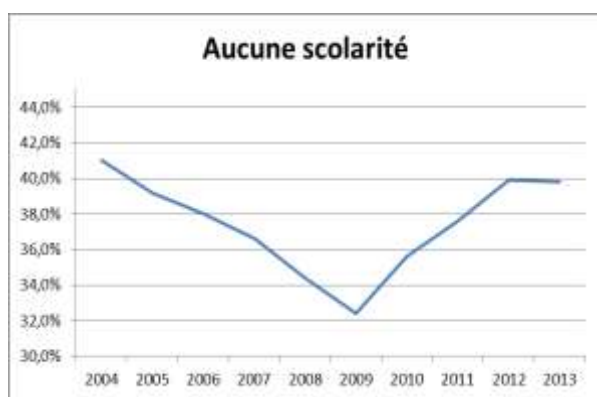
De plus en plus de chercheurs d'emploi frappent à notre porte. Le nombre de chômeurs indemnisés a augmenté ces dernières années et stagne au-dessus des 70% (effet probable de la politique d'activation des chômeurs). Au sein de cette catégorie, il y a eu des changements notables : les chercheurs d'emploi non indemnisés, qui représentaient 35 % du public du Collectif Alpha en 2003, ne sont « plus que » 21 % du total en 2012. En revanche, la grosse augmentation, concerne les personnes émargeant du CPAS : de 12,83% en 2012 à 22% du total en 2013 !

196 chercheurs d'emploi ont bénéficié d'un contrat avec Bruxelles Formation en 2012 (238 en 2011), soit 43 % des chercheurs d'emploi, tous n'étant en effet pas dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre

régulièrement 21 heures de cours par semaine). Ce chiffre se maintient par rapport à l'an dernier.

Répartition selon la scolarité à l'entrée

Aucune scolarité	253	39,8 %
1 à 3 ans de primaire	171	26,9 %
4 à 6 ans de primaire	186	29,2 %
1 à 3 ans de secondaire	17	2,7 %
Plus (dans le secondaire)	3	0,5 %
Inconnu	6	0,9 %
Aucun diplôme	616	96,85 %
<i>Nombre total d'inscrits</i>	<i>636</i>	



Domicile

Les participants viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles Ville. Les proportions sont plus ou moins identiques d'une année à l'autre.

Forest	118	18,6 %
Saint-Gilles	102	16,1 %
Molenbeek-St-Jean	158	24,8 %
1000 Bruxelles	80	12,6 %
Autres communes bruxelloises	172	27,0 %
Extérieur	6	0,9 %

Les cours de français oral, lecture, écriture et maths

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir l'apprentissage de la langue, de la lecture, de l'écriture et des maths, ainsi que la participation et la formation citoyennes.

Formuler des pratiques, les penser

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse « remises sur le métier », en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateurs du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien-chercheur » partagée par les travailleurs du Collectif.

Nous vous présentons ici un petit échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratique exposée.

1. Dans un groupe Lecture-Ecriture niveau 5

Un atelier lecture/écriture autour du livre « rue du Chêne »

2. Dans un groupe Oral niveau 1

« Notre expérience nous fait penser que l'on peut aborder l'oral et l'écrit en synergie. »

3. Dans un groupe Math débutant

« Se faire une image mentale du calcul est un travail de longue haleine. »

4. Une nouveauté dans le cours de Math 5 : le jeu ...

« L'intérêt du jeu vient peut-être quand on y revient plusieurs fois. »

1. Dans un groupe LE 5

EXTRAIT DU RAPPORT DE JOËLLE DUGAILLY (COLLECTIF ALPHA DE SAINT-GILLES)

Un atelier lecture/écriture autour du livre « rue du Chêne »

De Pâques à juin, un travail intéressant, très productif et intense liant lecture et écriture très étroitement nous retrouve autour du livre *Rue du Chêne* de Veronika Mabardi, livre en français facile de la collection La Traversée, des éditions Weyrich et Lire et Ecrire.

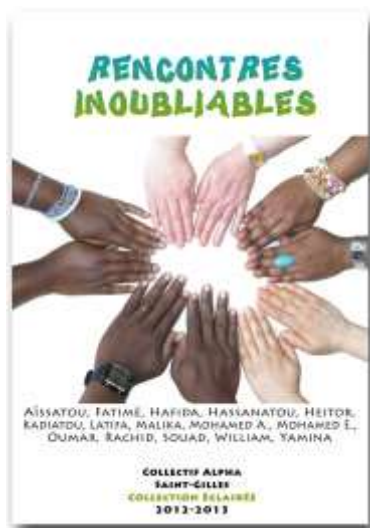
Un micro projet dont seule la première séance nous occupe en bibliothèque : la lecture de la table des chapitres (qui n'existe pas dans le livre) pour se faire une idée du contenu, des personnages, mettre en lien des infos – que c'est dur ! - émettre des hypothèses, lire le chapitre 1.

Le reste ressort du cours de français : le livre voyage de main en main, chacun raconte aux autres un chapitre. La magie opère, l'histoire plaît ; chacun s'identifie à l'un ou l'autre des personnages, partage le vécu raconté, évoque ses souvenirs et sera marqué par cette lecture personnelle rendue au groupe.

La rencontre avec Veronika Mabardi le 7 juin 2013 marque les esprits et le travail d'écriture centré sur la création de chapitres supplémentaires comme suite du livre ravit chacun lorsqu'il découvre à l'audition ou en lisant que leurs récits fonctionnent et que le lecteur ne peut démêler ce qui est inventé de ce qui est réellement arrivé dans la vie des personnages.

Le projet était ambitieux : 16 apprenants deviendraient des nouveaux habitants de la rue du Chêne, s'inviteraient mutuellement et raconteraient chacun un souvenir vécu. Démarré au mois de mai, il nécessitait davantage de temps pour être finalisé, c'est un peu trop de chapitres à écrire. Néanmoins sur base d'un atelier d'écriture « Qui est mon voisin ? », nous avons attribué des traits de caractère à chaque personnage, établi sa carte d'identité et imaginé leur habitat dans cette rue.

Le fascicule « Rencontres inoubliables » en est une trace. C'est un véritable travail sur les mots qui a été effectué seul, en sous-groupe, ensemble.



2. Dans un groupe Oral de niveau 1

EXTRAIT DU RAPPORT DE GILLES HUTEREAU (COLLECTIF ALPHA DE MOLENBEEK-ST-JEAN)

« Notre expérience nous fait penser que l'on peut aborder l'oral et l'écrit en synergie. »

❖ Objectif principal du cours

Notre objectif principal a été d'améliorer la compréhension et les capacités d'expression à l'oral des apprenants.

Nous utilisons plusieurs méthodes qui fournissent des dialogues enregistrés de bonne qualité acoustique. Ces dialogues sont abordés d'abord globalement (bain de langue) puis décortiqués en petits échanges (une question suivie d'une réponse) de manière à bien faire comprendre et mémoriser des éléments de phrase réutilisables dans la vie courante.

Nous essayons d'améliorer leur perception à l'audition et leur capacité de discrimination (distinguer des syllabes ou des mots qui leur semblent identiques au premier abord, par exemple « assez » et « cassé », « viande » et « avion », « canal » et « canard », etc.) :

- En travaillant la mélodie et le rythme des phrases (composants importants de la signification des énoncés) ;
- En décomposant les mots en syllabes, en mettant en évidence les syllabes semblables dans plusieurs mots (par exemple la syllabe « ci » dans « citron » et « cigarette ») ;
- En faisant différencier, classer et mémoriser des séries de petits mots courants contenant tous la même voyelle (« A » comme dans « as », « nage », « case », « place », « flaque », « plaque », « tasse », « parc », « tram », « bras », « mal », « salle », « sac » ..., ville, pile, mille, riz, prix), en décomposant les syllabes en sons élémentaires (identification de mots contenant les sons voyelles ou consonnes).
- Chaque mot est accompagné d'une illustration imprimée sur une carte.
- A côté du temps consacré aux dialogues, nous essayons de valoriser l'expression spontanée, qui permet aux participants de parler en français de leurs propres expériences.

Nous reformulons en français courant ce que nous racontent les participants et nous l'écrivons au tableau. Nous imprimons par la suite ces petits textes qui sont relus et mémorisés.

❖ Français oral

Les méthodes audio-visuelles n'ont pas été conçues pour les analphabètes mais pour des personnes en cours de scolarité ou qui ont déjà suivi des études.

Elles s'adressent à des apprenants qui ont des capacités de perception auditive et visuelle, et surtout des facultés d'analyse et de conceptualisation que ne possèdent pas les personnes peu scolarisées ou analphabètes.

Nos apprenants ne sont pas du tout familiarisés avec le français. Leur pouvoir de discrimination (distinguer des sons différents, identifier correctement les mots) n'est pas suffisant pour leur permettre de distinguer les formes pertinentes (ils confondent certaines formes entre elles, segmentent mal la chaîne parlée et croient y entendre certains mots qui ne s'y trouvent pas).

Ils peuvent arriver à répéter des phrases, mais ils n'arrivent pas à percevoir les mots qui constituent ces phrases. Ce qu'ils perçoivent est trop chaotique pour leur permettre d'élaborer une compréhension du fonctionnement de la langue.

Le mieux auquel on puisse arriver est la mémorisation approximative de quelques fragments de dialogues sans que cela permette le travail d'identification et d'analyse qui permet la mémorisation correcte et le réemploi du vocabulaire et de la syntaxe lors de l'expression spontanée.

Il faut donc utiliser les méthodes audio-visuelles en adaptant leur méthodologie aux particularités du public analphabète.

Il faut une progression plus lente : chaque dialogue doit être approfondi, les phrases et les mots doivent être réutilisés dans des contextes différents. Il ne faut pas se contenter d'une mémorisation superficielle des dialogues.

❖ Manuels du niveau A1

Nous utilisons plusieurs méthodes audio-visuelles destinées au niveau débutant (A1) en français langue étrangère. Nous y choisissons des dialogues que nous regroupons selon les thèmes qui sont fréquents dans les échanges oraux quotidiens.

Cette année, nous avons utilisé les manuels suivants :

- Réussir le DELF A1, Didier 2010
- DELF scolaire et junior A1, Hachette, 2006

Ces deux manuels proposent des petits exercices de compréhension à l'audition très simples qui complètent les dialogues proposés par les manuels suivants :

- Vocabulaire en dialogues "C Niveau débutant, CLE International, 2007
- Grammaire en dialogues "C Niveau grand débutant, CLE International, 2010
- Expression Orale "C Niveau, CLE International
- Compréhension Orale - Niveau 1, CLE International
- Exercices Audio de Grammaire (CLE International, 2005)

L'avantage de ces méthodes est de proposer des dialogues assez vivants et souvent illustrés. Les illustrations peuvent être agrandies ou scannées et servent à fabriquer des outils pédagogiques (fiches illustrées, textes en bandelettes, exercices avec le logiciel LECTRA, diaporama).

❖ Démarches utilisées pour les dialogues

- Examen attentif et description d'une illustration en rapport avec le dialogue (cette première approche du vocabulaire permettra une meilleure discrimination des mots importants lors de l'écoute du dialogue).
- Plusieurs écoutes attentives du dialogue avec chaque fois un objectif de perception ou de compréhension. Par exemple : Combien de personnes parlent-elles ? Où se trouvent les personnes qui parlent ? Indiquer sur l'illustration de quoi elles parlent ! Levez la main quand vous entendez le mot « x » ! Etc.
- Approfondissement de l'écoute au moyen d'exercices oraux de syntaxe (transformation d'une affirmation en négation, d'une affirmation en interrogation, production de mini-dialogues, simplification d'une phrase complexe, amplification d'une phrase simple, etc.)
- Compréhension et assimilation (prononciation, mémorisation) des différentes parties du dialogue. Écoutes et répétitions en portant l'attention sur le rythme des phrases et l'intonation.
- Mise en scène du dialogue : chaque participant joue le rôle des différents personnages du dialogue.

Au cours des phases de mise en scène du dialogue, les erreurs les plus fréquentes sont notées pour être corrigées par la suite.

❖ Travail à partir de thèmes généraux de communication

• A l'oral

Il s'agit de bien distinguer le nom de famille et le prénom. Comprendre ce qu'est l'identité, l'état civil, la nationalité, la date de naissance et l'âge, l'adresse, le numéro de téléphone.

Apprendre à s'adresser aux autres (formules de politesse, tutoiement et vouvoiement). Parler de sa famille et s'informer sur celle des autres. Connaître les prénoms les plus courants en français. Connaître les professions courantes (ouvrier, chauffeur, agriculteur, policier, médecin, dentiste, pharmacien, infirmière, plombier, électricien, garagiste, boulanger, etc.)

- **Où ?**

Pouvoir situer dans l'espace (adverbes et prépositions de lieu), dans la ville (les communes de Bruxelles, le quartier où l'on habite, l'adresse, le numéro de téléphone, le métro, les plans, les voies de circulation (rue, avenue, boulevard, place, route, chaussée, trottoir, tunnel, etc.), les services (école, gare, poste, pharmacie, etc.), la localisation dans le monde (les continents, les pays, les océans, les mers, les fleuves, etc.)

- **Quand ?**

Situer dans le temps (l'heure, la date, le calendrier, les saisons, l'agenda); les subdivisions de la journée (le matin, le midi, l'après-midi, la soirée, la nuit); les adverbes de temps (maintenant, aujourd'hui, demain, hier, bientôt, tantôt, tout de suite, tout à l'heure, plus tard, pas encore, parfois, souvent, etc.).

- **Combien ?**

Savoir dire des nombres, des numéros de téléphone, des prix. Connaître les noms de principales unités de mesure (heure, minute, litre, mètre, centimètre, kilomètre, kilo, gramme) et les fractions de ces unités (un demi kilo, un quart de litre, trois quarts d'heure). Connaître les principaux contenants (une boîte de, un sachet de, un tube de, une bouteille de, un flacon de, etc.)

- **Quoi ? Avec quoi ?**

Les objets courants (meubles, vêtements, outils, véhicules, habitations, aliments, etc.) et tout ce qui peut servir à les caractériser (les formes, les couleurs, les dimensions). Les objets et les êtres qui nous entourent. Les catégories : objets, êtres vivants, nature, les liquides et les solides, les aliments, les vêtements, la vaisselle, les meubles, les produits de soins, d'entretien, etc.

❖ **Graphisme et écriture**

Quand on fait des exercices d'écriture, on constate que beaucoup d'apprenants ont une connaissance superficielle du tracé des lettres. Quand les lettres ne sont pas présentées dans leur position habituelle, bien alignées sur une feuille de papier, mais disposées en vrac sur une table (imprimées sur des bouts de carton, des plaquettes en bois ou en plastique), on voit les apprenants confondre le A et le V, le O et le Q, le M et le W, etc. Bref, on constate qu'ils n'ont pas encore assimilé toutes les caractéristiques graphiques fines qui permettent d'identifier chaque lettre (la petite ligne transversale du A, la verticalité du M par rapport à l'obliquité des traits du W).

Plus étonnant, ces confusions persistent même chez ceux qui sont capables d'écrire ces lettres. On en comprend mieux la raison si on observe attentivement ces personnes pendant qu'elles écrivent. On constate alors qu'elles « dessinent » les lettres, trait à trait, chaque fois comme si c'était des ensembles aléatoires de traits et pas des formes stables, cohérentes dont elles auraient assimilé la forme globale une

fois pour toutes. On observe aussi que ces personnes doivent tellement se concentrer sur l'observation du tableau et sur la transcription de ce qu'elles observent qu'elles n'accordent pas assez d'attention au support sur lequel elles écrivent et par conséquent elles écrivent "à travers tout".

Il est donc important de poursuivre l'acquisition des capacités graphiques (bonne identification et mémorisation du tracé des lettres, maîtrise de l'espace graphique : dimensions relatives, verticalité, horizontalité, proportions, etc.)

C'est pourquoi je suis en faveur d'une approche globale de l'écriture par le dessin et le graphisme. Il faut éviter de se focaliser uniquement sur les lettres et développer la conscience et la connaissance de tout ce qui constitue les espaces graphiques (= pages de livres, de journaux, de magazines, affiches, tableaux, cartes, plans, publicités, illustrations, photographies, bandes dessinées, etc.) : les lignes, les formes géométriques, l'équilibre et le contraste des formes disposées sur les pages.

L'amélioration du geste graphique doit dès lors accompagner l'acquisition du tracé des lettres. Faute d'amélioration du geste graphique, les participants conservent une écriture comparable à celle des enfants en maternelle (lettres trop grandes, mal dessinées, lignes ondoyantes). Il leur est impossible de remplir des documents administratifs avec ce type d'écriture.

Avant de pouvoir écrire des lettres, il faut pouvoir identifier et tracer à main levée :

- des lignes (verticales, horizontales, obliques, courbes);
- des formes géométriques (carrés, rectangles, triangles, cercles, ovales);
- diviser un espace à vue de nez et en mesurant, pouvoir évaluer les proportions).
- des tableaux pour y classer des images, des mots.

Tout au long de l'année, nous proposons toute une gamme d'exercices de dessin pour développer l'habileté graphique des participants :

- Tracer des lignes (horizontales, verticales, obliques, courbes, brisées, en spirale, en boucles) et des hachures à main levée;
- Tracer des figures géométriques simples à main levée (carrés, rectangles, triangles, trapèzes, parallélogrammes, cercles);
- Tracer des figures plus complexes sans lever le crayon (par exemple, l'étoile à 5 branches qui figure sur le drapeau marocain);
- Réaliser des frises de motifs géométriques, des dallages;
- Tracer des hachures superposées sur de petites surfaces pour créer des gradations du plus clair au plus foncé (échelles de tons);
- Subdiviser une feuille en plusieurs colonnes à main levée.

❖ **Lecture à voix haute**

En liaison avec l'apprentissage de la graphie (savoir écrire les lettres majuscules et minuscules), nous apprenons aux apprenants à déchiffrer des mots.

Ces mots sont choisis, soit en fonction d'objectifs de lecture fonctionnelle dans l'environnement quotidien (noms des communes, des stations de métro, les prénoms du groupe, par exemple), soit en fonction d'une systématisation pédagogique. Par exemple, une série de mots d'une seule syllabe contenant tous la même voyelle : date, parc, tram, gare, carte, place, salle, sac, plaque. Ou bien une série de mots qui se terminent tous par la même syllabe : papier, cahier, dernier, courrier, quartier, janvier, loyer.

Ces exercices de systématisation suivent une progression dans la difficulté : le nombre de syllabes augmente progressivement, les sons voyelles sont représentés par une (a, i, o, é, u) puis plusieurs lettres (ou, an, in, on). La quantité de consonnes qui précèdent les voyelles doit aussi être dosée (ma, mal, par, parc, tam-tam, tram). Ces exercices améliorent la prononciation et les capacités d'expression des participants qui sont suffisamment familiarisés avec l'écrit.

Pour les autres, la lecture est une difficulté supplémentaire et la lecture à voix haute provoque une baisse de la qualité de la prononciation.

❖ **Travailler l'oral et l'écrit en synergie**

Avec les participants qui sont débutants en français oral et vraiment analphabètes, on hésite souvent à aborder trop vite la lecture et l'écriture.

Bien sûr, on débute un travail de familiarisation avec les lettres (écrire son nom, son adresse, recopier des mots, de petites phrases). Puis, on essaie d'aborder la lecture au moyen de petits textes avec la « méthode naturelle ».

A part leur nom et leur prénom, on essaie de faire écrire d'autres mots sans se référer à un modèle. On a peur de les surcharger de difficultés.

Notre expérience nous fait penser que l'on peut aborder l'oral et l'écrit en synergie.

❖ **Activité de découverte des noms de famille**

Après une première familiarisation avec les lettres capitales, on aborde l'écriture des noms de famille.

A l'oral, c'est l'occasion d'aborder le vouvoiement dans de petits dialogues.

Exemple :

- Bonjour Madame Hamdaoui ! Comment allez-vous ?
- Bonjour Monsieur Saddouki ! Je vais bien, merci. Et vous ?
- Je vais bien, merci.

On s'aperçoit bien vite que deux lettres sont très fréquentes dans les noms de famille marocains : le A et le I. Ce sont des voyelles et le nom de ces lettres correspond à

leur prononciation. C'est l'occasion rêvée de démarrer un travail de repérage des ces deux lettres dans les noms de famille, et de faire comprendre le principe d'association du son à une lettre.

La lettre l apparaît aussi dans les noms des jours en dernière position !

Il y a aussi beaucoup de petits mots monosyllabiques familiers qui contiennent un A (ma, ta, sa, va, bas, car, tasse, place, etc.) ou un l (si, pli, lit, qui, riz, six, dix, prix, gris, vis, vie, dis, dire, pire, mille, fil, fille, file, ville, etc.).

Comme nous avons déjà associé chacune des 5 voyelles à un petit mot (A comme dans TRAM, E comme dans JE, l comme dans, U comme dans BUS), nous avons continué sur cette lancée.

Ce travail de mise en évidence de deux sons voyelles dans plusieurs mots a débouché automatiquement sur la mise en évidence des sons qui les précédaient et les suivaient dans les petits mots. Par exemple : dans TA et TASSE, on entend la même chose au début, mais à la fin de TASSE, il y a quelque chose en plus. On entend "SSS".

Le travail sur les syllabes permet aux apprenants de mieux analyser la façon dont se prononcent les mots qu'ils doivent mémoriser. L'écriture de ces mots les aide à visualiser tous les sons qui composent les mots. Et ceci les familiarise avec les graphèmes (= lettre ou groupe de lettres qui représentent un phonème, un son distinctif du français), ce qui leur permettra, par la suite, quand ils auront une meilleure connaissance du français oral, de progresser en lecture.

❖ **Évaluation du travail de l'année**

Nous avons pu constater que tous ont progressé, bien qu'à des rythmes différents. Et ceux qui ont le plus progressé sont les personnalités les moins timides, les plus expressives, celles qui n'ont pas peur de s'exprimer. Les vrais débutants font des progrès plus évidents que ceux qui résident depuis longtemps en Belgique et qui ont appris sur le tas et pris de mauvaises habitudes qui sont difficiles à déraciner.

3. Dans un groupe Math multi-niveaux

EXTRAIT DU RAPPORT DE JASMINA MESKINE (COLLECTIF ALPHA DE FOREST)

« Se faire une image mentale du calcul est un travail de longue haleine. »

Le groupe était constitué de débutants, de moyens et d'avancés. Il y a eu beaucoup d'entraide dans le groupe. Ils s'échangeaient entre eux leur compréhension et cherchaient ensemble pour les plus avancés, à qui je donnais des exercices plus difficiles comme la multiplication, le calcul écrit,...

La mémorisation des maths n'est pas chose aisée : comprendre et entrer dans la logique, chercher le chemin du calcul le plus adapté à la situation, comprendre les raccourcis, mémoriser l'Abaque, chercher tout seul avant de demander la réponse, développer l'observation, comprendre les consignes et tout ça en même temps, ce n'est pas si évident. Mais quand cet apprentissage est ancré, ça reste pour la vie. Cette matière est très abstraite et demande plus de travail mental que l'apprentissage du français. Calculer oralement et dire le montant exact, ça va, ils sont habitués à le faire dans la vie quotidienne (les courses, les factures, le budget,...), mais depuis qu'il y a l'euro et les centimes, connaître les centaines et la virgule est plutôt déroutant, surtout quand ils l'oublient.

Il faut une grande mémoire malgré tout. La plupart des participants retiennent tout par cœur pour ne pas oublier la matière parce qu'ils ne savent pas écrire.

En Belgique, le monde de la communication est du registre de l'écrit ; en Afrique, c'est l'oral qui domine. La difficulté se situe lorsqu'il faut retranscrire la réponse orale vers l'écrit, lire des prix, comprendre les factures et vérifier. L'écrit en français et les maths sont deux mondes différents. En français, on ne retourne jamais en arrière sauf pour vérifier un participe passé ; en math, on le fait souvent.

La dynamique du groupe

J'ai travaillé de manière individuelle avec les débutants en leur donnant des exercices à étapes et en utilisant le boulier compteur. Pour les autres, j'explique au tableau et ensuite ils se mettent au travail. Les corrections se font oralement, où chacun explique comment il a fait car en math il y a plusieurs chemins pour arriver à la même chose. Travailler l'écrit et l'oral est intéressant pour pouvoir vérifier si l'erreur est à l'oral ou à la retranscription de la réponse par écrit. Et comme cela, je peux diagnostiquer les erreurs à temps et donner des explications tout en travaillant les erreurs. Je les ai fait participer au processus de vérification et leur ai montré

comment la simplifier sans refaire tout le calcul. Parfois, ils corrigent d'abord avec le voisin ensuite ils font un retour au groupe.

Le calcul est une matière plus difficile pour certains participants qui appréhendent les difficultés de cette pratique alors qu'il faut justement essayer, faire des erreurs et recommencer pour s'améliorer. Quand ils disent que c'est trop difficile avant de commencer, ils n'essaient pas vraiment de comprendre ce qu'il faut faire.

C'est en fait une matière qui n'est pas facile pour un grand nombre de personnes. Tout est nouveau. Il y a d'ailleurs peu de formateurs qui veulent donner ce cours.

Il y a plusieurs manières de le faire, et cela est parfois assez impressionnant de voir les chemins du calcul qui semblent faciles pour la personne et difficiles à comprendre pour le formateur ou un autre apprenant. Le rôle du formateur est de corriger au fur et à mesure pour certains, de rattraper les bras tombés, d'encourager, de montrer les différents chemins, tout en sachant que chacun a un temps d'apprentissage différent, qu'il faut connaître et respecter. Il leur explique qu'il ne faut pas aller trop vite, qu'il vaut mieux comprendre avec l'aide d'un tiers mais faire l'exercice seul. Copier ne sert à rien.

Je pense que le cours de calcul est complémentaire à l'apprentissage de la lecture et l'écriture. Il peut permettre de se mesurer à une autre lecture des chiffres et des nombres : la lecture en « va et vient », c'est-à-dire la lecture de la gauche vers la droite mais aussi de la droite vers la gauche, en vertical dans le calcul écrit ou en horizontal (exemple : le ticket de caisse).

Il faut sans cesse rester attentif au sens dans lequel on se dirige, garder un œil sur ce qu'on fait là maintenant. Il faut suivre son raisonnement jusqu'au bout, même si l'on fait une erreur, et construire son cheminement qu'il faudra sauvegarder ensuite.

L'important est de trouver son erreur pour mieux comprendre. L'utilisation de l'autocorrection est indispensable et la correction par deux avec son voisin est, dans ce processus, fort intéressante.

L'échange ou la traduction de la consigne entre les apprenants est parfois nécessaire car le taux de compréhension du français est différencié. Je préfère qu'on leur explique ce qu'ils doivent faire plutôt qu'ils recopient les réponses d'un voisin en croyant bien faire.

C'est vrai que les maths peuvent être un casse-tête mais elles permettent de maîtriser des données, des bribes de sa vie et de la gérer comme bon nous semble.

Quand une matière est comprise, refaire les exercices sur lesquels on a buté et les réussir, c'est un réel plaisir. Une fierté s'installe.

Quand un participant explique ce qu'il sait aux autres, cela le valorise et permet aux autres de penser qu'ils peuvent y arriver aussi. Ça motive et ça redynamise le groupe. Il y a un partage de savoirs. Surtout qu'au cours suivant, parfois tout est à refaire. Se remettre dans l'exercice pour se rappeler le cheminement du raisonnement et se le réapproprier demandent de trouver des astuces personnelles. Que mettre en place ? Qu'est-ce qu'il faut observer, quel opération faut-il faire ? Cela demande un entraînement de longue haleine et quand c'est acquis, ça reste gravé.

Il faut d'abord lire les énoncés avant de faire l'exercice et se rappeler des signes des 4 opérations. Ils confondent souvent le « + et le x ».

Se faire une image mentale du calcul est un travail de longue haleine. Je vois encore des participantes calculer en mettant des barres l'une contre l'autre et cacher leur feuille quand je passe. Elles se sentent mieux et restent dans leur savoir, dans leur habitude mais n'apprennent pas de nouvelles méthodes qui leur feront pourtant gagner du temps mais qui, hélas, sont plus abstraites.

L'univers des maths fait souvent peur. Pourtant on vit « avec et dedans » chaque jour dans la vie, chacun à sa manière sans se rendre compte que ce sont pourtant des maths. Il faut se familiariser et s'habituer à comprendre ce qu'il faut faire. Pour les débutants, je commence par la numération et toujours par l'addition car la soustraction est régulièrement perçue par les participants comme une perte de quelque chose. La soustraction est souvent synonyme de payer (toujours payer et réduire son budget). Elle est plus difficile à mémoriser que l'addition.

Les 4 opérations sont toutes différentes et pourtant elles ont des liens entre elles. On peut faire une multiplication avec l'addition, on peut vérifier un calcul en inversant l'opération et en le lisant à l'envers,... Quand la personne connaît toutes les opérations, elle recherche la plus rapide et la plus adaptée sans se casser la tête. J'appelle cela « mieux comparer les différentes manières de calcul ». Les plus avancés plongent dans ce genre d'exercice et sont très fiers de découvrir des terrains encore jamais piétinés. Bien souvent, ceux-ci ont un réel besoin d'utiliser le calcul dans leur vie quotidienne ; ils ont un maigre budget (C.P.A.S ou chômage) et veulent s'en sortir. Ils savent qu'il faut bien calculer et payer d'abord ce qui est prioritaire et le nécessaire pour pouvoir se nourrir pendant un mois.

Les apprenants sont très contents de ce cours malgré « la tête qui chauffe », disent-ils.

Il y a un besoin de réussir quelque chose de nouveau, de mieux comprendre le monde de l'argent, la gestion de la vie, la gestion du temps, de calculer un trajet, un

voyage, une recette, une liste de course pour la semaine,... mais surtout de pouvoir aider leur(s) enfant(s) dans leur scolarité.

La finalité de ce cours est donc de se débrouiller seul sans se tromper. Etre sûr de son raisonnement, se faire confiance, savoir vérifier.

Ils ont tous faits des progrès constants et ils sont très contents d'avoir appris beaucoup de choses. Ils comprennent mieux les quatre opérations même si toutes ne sont pas encore acquises et bien mémorisées. Ils se sont familiarisés avec le tableau de la table de multiplication, même si pour les débutants ce n'est pas encore aisé mais ils savent à quoi ça sert et qu'on peut calculer plus vite quand on les connaît.

Chacun a compris qu'il faut chercher le chemin le plus facile pour résoudre des problèmes, des calculs. Il faut réfléchir avant d'agir et s'assurer que ce qu'on fait est la meilleure solution.

4. Une nouveauté dans le cours de Math 5 : le jeu ...

**EXTRAIT DU RAPPORT DE FRÉDÉRIC MAES
(COLLECTIF ALPHA DE ST GILLES)**

« L'intérêt du jeu vient peut-être quand on y revient plusieurs fois. »

Il me restait une dernière séance le 20 juin. Une seule séance, plusieurs questions : combien seront-ils et qu'y faire ? Encore du même alors que tout est 'bouclé' ? Du neuf alors qu'ils ont déjà la tête en vacances ? Un TFE de l'IRG et un futur stagiaire me le rappellent : et le jeu ? N'est-ce pas un formidable outil pour apprendre en s'amusant ?

Personnellement, bien qu'aimant jouer moi-même, je n'y crois pas trop, suite aux quelques rares expériences passées. Mais là, ça tombe pile poil dans le planning. Alors allons-y : une inscription à la ludothèque, deux emprunts, plus deux jeux de la maison, me voilà paré.

Je décide de démarrer par "Mathables2" car il met notamment en jeu les tables de multiplication que nous avons travaillées cette année. Il se joue à 4 au maximum, mais en faisant des équipes de 2, on peut monter à 8. Je pensais avoir le temps d'en faire un autre. Finalement, il nous occupera jusqu'à 11h30 passées.

² Edité par Jumbo en 1987, puis par Wooky Entertainment en 2009. Plus d'infos sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mathable>.

Petit bilan

C'était sympa. Bonne ambiance générale. Plusieurs ont le tempérament 'joueurs' : humour, petites feintes, fausses tricheries, envie de gagner,... Le jeu prend donc bien. Et au niveau 'implication', était-ce différent des cours ? Y aurait-il des possibilités nouvelles d'apprentissage ? Y a-t-il eu, pour ma part, des surprises ?

- les gens communiquent plus, de manière générale, et l'ambiance était bonne tout en restant majoritairement concentrée sur le jeu.
- A. et M. seront égaux à eux-mêmes : impliqués, efficaces ; ils se révèlent joueurs.
- O., J. et S. sont plus actifs et plus bavards que d'habitude ; ils aiment jouer visiblement, et le calcul mental ne leur pose pas de problème. Leur humour trouve aussi à s'exprimer. Ils feignent et sont stratèges alors qu'en cours habituel, quand il est question de raisonnement, le résultat n'est pas souvent au rendez-vous en particulier, pour S. et J., trop "fantaisistes" pour appliquer sans "inventer".
- O. aussi est égal à lui-même : présent au jeu, présent au groupe ; mais le calcul l'ennuie et n'est pas son fort (ceci étant lié à cela ? Où la cause, où l'effet ?), et il laisse donc l'essentiel du "travail calculatoire" à son collègue O. ; au bout d'une heure et demie, il commence à se désinvestir un peu.
- M. est également égale à elle-même ; bonne pâte, présente sans être vraiment 'joueuse', elle a évidemment un rendez-vous à 10h30 et doit nous quitter.
- ... et S. ? A l'évaluation de fin d'année, elle n'a réussi aucun des trois exercices de proportionnalité (pourcentages) ; pas même à les démarrer. Bien sûr, elle est arrivée début février, mais cela n'explique pas tout. A. aussi est arrivé en cours d'année, quoique avant elle, et il a absolument tout réussi. Eh bien S., qui a un bon oral, un assez bon niveau de lecture et a été scolarisée et socialisée en Belgique, connaît relativement bien ses tables de multiplication et le montrera encore. Mais, la proportionnalité le prouve, elle est en difficulté pour toute démarche un peu complexe impliquant du raisonnement, des étapes,... Dans le jeu, même difficulté : elle sera la seule, et de loin, qui en fin de jeu ne maîtrisera toujours pas la règle de placement des jetons, pourtant assez simple. La seule qui ne trouvera presque aucune solution seule, et, malheureusement, sa coéquipière la quittera. Et lorsque, pour assurer mon rôle de formateur et l'aider en douce, je poserai par exemple à la cantonade "qu'est-ce qui fait 35 ?" ayant repéré qu'elle a le jeton correspondant dans son jeu avec une possibilité de le placer, elle pourra dire "7 x 5" mais ne fera pas le lien avec son jeu. Même si par après quelqu'un montre le 7 et le 5 côte-à-côte qu'elle pourrait utiliser, elle ne le 'verra' pas. Alors, a-t-elle appris quelque chose de neuf ? S'est-elle moins sentie en difficulté grâce à l'aspect ludique de la séance ? Doutes ... Et le groupe ne fut pas dupe non plus, à entendre le nombre d'encouragements de S. à son

adresse, preuve de la gentillesse bienveillante quoique peut-être inutile de S. autant que de la perception par tout le groupe de la difficulté de S. Heureusement donc que le groupe était gentil.

Au niveau de la gestion des points, O. et O. ont la stratégie la plus efficace, une notation claire qui fait qu'ils ont déjà totalisé leurs points quand les autres doivent mettre de l'ordre dans leurs notes et faire leurs totaux. Les autres paires les imiteront-ils la prochaine fois ?

Au-delà du bon moment et de la mise en œuvre d'éventuelles compétences déjà acquises avant le jeu, les gens ont-ils donc appris quelque chose de neuf ? Et quel est le rôle du formateur pour optimiser les chances d'apprentissage sans dénaturer le jeu en lui ôtant tout aspect ludique ?

L'apprentissage éventuel est impossible à évaluer avec précision, évidemment. O., qui ne maîtrise pas bien les tables de multiplications, raison pour laquelle nous les avons travaillées un peu cette année, a-t-il mémorisé un résultat supplémentaire lors de cette séance ? Deux heures de jeu pour un résultat mémorisé, ce ne serait pas hyper productif, mais mieux que rien, peut-être pas pire que deux heures de cours ? Mais à le voir, ce n'est pas sûr. Je reste perplexe.

Bien sûr, un one shot ne peut servir vraiment de preuve. Comme le souligne Antonella dans son travail de fin d'études, l'intérêt du jeu vient peut-être quand on y revient plusieurs fois.

Participation, éducation et formation citoyennes

I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participants à nos formations à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être acteurs. Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est de créer, de produire, mais essentiellement de participer culturellement c'est à dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités :

Ateliers d'expression et théâtre au Centre de Saint-Gilles :

- L'atelier théâtre – France Fontaine et Marine Bestel

Thème de l'année : « Raconter / Incarner »

Cette année nous travaillons dès les premières séances et tout au long de l'année sur les deux dimensions que sont, d'une part, l'acteur qui incarne des personnages, et de l'autre, l'acteur qui raconte une histoire, l'acteur-conteur. Pour le travail sur la langue française, surtout à l'oral mais aussi à l'écrit, cela permet de pratiquer les dialogues et les récits, qui n'impliquent pas la même façon de conjuguer les verbes, d'utiliser les mots.

Au premier trimestre, nous jouons avec ces notions, tout en commençant à récolter des récits auprès des participants. Par exemple, avec la consigne : « Racontez une histoire qui vous est arrivée ou que vous avez vue ou qu'on vous a racontée et qui vous a paru étonnante ».

L'objectif général de l'atelier est l'utilisation de la pratique théâtrale comme outil pour un double apprentissage : celui de la langue française orale et écrite et celui de moyens ludiques, physiques qui facilitent la prise de parole. Les sorties au théâtre participent du même objectif. L'organisation de sorties permet également aux participants de se familiariser avec la culture théâtrale (danse-théâtre et création contemporaine). Cette année, nous poursuivons l'étroite relation nouée avec le Théâtre des Tanneurs et son service pédagogique. Patricia Balletti accueille les participants de l'atelier avant chaque spectacle pour les introduire à la pièce.

- Réalisation d'un court –métrage documentaire d'animation « Recommencer à zéro » - France Fontaine

Le groupe LE4 a réalisé collectivement un court-métrage documentaire d'animation centré sur une expérience commune à tous les participants : leur arrivée et leur premier contact à Bruxelles. 11 séances ont eu lieu entre avril et juin 2013 et se sont déroulées dans les locaux de l'asbl Zorobabel, partenaire du projet Alpha Culture. Une fois monté et sonorisé, au cours de la 11^{ème} séance, le film intitulé par le groupe

« Recommencer à zéro » a été projeté aux participants du projet et a fait l'objet d'une évaluation collective en présence de l'animatrice de Zorobabel. Ils ont ensuite présenté le film à 3 groupes d'apprenants du Collectif Alpha (LE1 – LE2 – LE5) et ont enchaîné la projection par un échange de questions-réponses sur leur implication dans le processus de fabrication et ont aussi animé un débat sur le thème du film.



Le fil conducteur du film est la juxtaposition des expériences vécues par les apprenants : ce qu'ils ont retenu de leur premier contact avec la ville, ce qui les a étonnés, agréablement ou pas, les points communs éventuels avec leur pays d'origine. Les apprenants ont été interviewés sur base d'une liste de questions prédéfinies construite collectivement. Leurs réponses enregistrées et montées par le partenaire artistique constituent la « bande son » du film d'animation. Dans les locaux de Zorobabel, encadrés par deux professionnelles de la technique et leur formatrice, les apprenants ont expérimenté les différentes techniques d'animation et réalisé la partie visuelle du film. Sur place, chacun d'entre eux a eu l'occasion d'approcher individuellement les différentes étapes de la réalisation. Pour éviter que les participants ne soient freinés par des difficultés d'ordre graphique, les techniques proposées étaient simples et accessibles à tous : utilisation de morceaux d'images ou de photos sélectionnées dans des magazines, des journaux ou sur Internet, décalque d'éléments et utilisation de la technique de morphing (ex : partir de la graphie d'un mot pour le transformer en objet).



<https://www.youtube.com/v/nlSz7Ds43JA>

Centre de Forest : Un atelier théâtre pour stimuler la créativité, l'expression artistique et la confiance en soi et dans les autres – Marie Kölher et Béatrice Bastille.

A partir d'une improvisation, les apprenants de l'atelier théâtre ont créé une pièce de théâtre intitulée « Le grand patron, le petit patron et le meilleur patron ».

Elle a été répétée tout au long de l'année. Deux représentations de la pièce ont été données lors de l'expo à la Maison du Livre de Saint-Gilles dans le cadre des 40 ans du Collectif Alpha.

A partir de septembre, les apprenants ont travaillé sur une nouvelle pièce. Ils ont proposé des histoires et tout le monde s'est mis d'accord sur le choix du scénario de la pièce. La pièce, qui s'intitule « Mon papa », raconte l'histoire d'un vieux papy qui est exploité par sa belle-fille à l'insu de son mari.



Les participants se sont choisis un rôle et ont construit leur personnage. La pièce a été jouée plusieurs fois en improvisation en suivant le fil de l'histoire et en procédant aux différents aménagements. Le texte du scénario a été retranscrit par les formatrices et lu par les apprenants. Ils ont mémorisé le

texte qui a fait l'objet de modifications et de réécriture afin que les mots soient au plus justes. Cela a exigé de supprimer les longueurs, les mots superflus, de trouver les gestes et les attitudes qui les complètent, de jouer davantage avec son corps au profit du dire. Ce travail s'accompagne toujours de toutes sortes d'exercices de relaxation, de lâcher-prise, de respiration, ... où ils apprennent à prendre possession de l'espace, à sortir la voix et les émotions, à les jouer, à créer l'énergie, la synergie, la complicité et l'entraide, et la transformation en personnage.

Lire et écrire : ateliers chansons et alpha

Dans certains groupes de lecture-écriture, les formateurs organisent des activités de lecture ou d'écriture autour du chant.

En voici deux, représentatifs de l'année 2013 :

Atelier « Chansons et alpha » à Saint-Gilles – Dominique Detrait

Au niveau pédagogique, le chant apporte beaucoup. Il permet de :

- Utiliser mieux ou différemment ses possibilités perceptives et réceptives, car nous n'apprenons pas tous de la même façon. L'approche artistique permet d'utiliser des sens dont on n'a pas l'habitude pour affiner l'écoute, identifier et reproduire

- des tonalités, prêter attention à notre corps, à la manière dont on émet les sons, etc.
- Approcher les rythmes et les sons de la langue française, qui ne sont pas faciles à reproduire dans une conversation, mais bien plus faciles à apprendre en chanson de par les répétitions de phonèmes dans les rimes par exemple.
 - Affiner la prononciation : l'accent s'atténue lorsqu'on chante.
 - Exercer la mémoire, qui est constamment sollicitée lors de l'apprentissage d'une langue. Les chansons facilitent la mémorisation grâce au rythme, à la mélodie aux rimes : « Avec le chant, c'est tout le corps qui respire, bouge, « résonne », réfléchit... » De plus, comme les chansons sont liées à l'affectif, elles captent mieux notre attention.
 - Acquérir facilement des connaissances que l'on peut transposer dans la vie quotidienne, auxquelles on peut se référer lorsque les apprenants éprouvent des difficultés avec certains sons, mots ou constructions de phrases : « Dis-le en chantant ».
 - Dépasser la barrière de la langue : on peut chanter dans une langue sans savoir la parler. Cela permet de se sentir intégré dans l'apprentissage et plus à l'aise dans le groupe, pour les apprenants tout à fait débutants qui ne parlent pas un mot de français. C'est un bon moyen de se lancer...
 - Dépasser la timidité en chantant en groupe. Alors qu'un apprenant peut se sentir gêné de répéter des phrases seul face au groupe, en chantant tous en chœur, il se sentira porté par le groupe.
 - Éprouver du plaisir en apprenant ... ce qui est fondamental pour que l'apprentissage porte ses fruits !

Atelier Slam / chansons-écriture à Forest – Jasmina Meskine, Béatrice Bastille et Mariam Ennassir



L'atelier commence par l'écoute de chansons françaises choisies pour valoriser l'atelier d'écriture et en tenant compte de tous les niveaux des participants. La chanson choisie devait contenir un vocabulaire facile et utilisable pour tous. Il y avait donc une séance pour l'écoute et la compréhension de la chanson et une séance consacrée à l'écriture et la mise en page sur papiers de couleur.

L'une des formatrices a eu l'idée de réaliser un Slam pour l'anniversaire des 40 ans du Collectif Alpha et de le chanter le jour de la fête. Nous nous sommes lancées

dans cette aventure que nous trouvions très intéressante et pertinente pour travailler l'oral aussi. En écoutant des « Slams » choisis comme Abdelmalek (Grand corps malade) et Tata Milouda (Mon bic et mon cahier) pour démarrer et mieux comprendre ce qu'est un « Slam », les participants ont adhéré au projet. Les ateliers d'écriture ont commencé par l'écriture de textes sur la vie des participants, leur parcours en Belgique, leur apprentissage de la lecture et l'écriture, les difficultés de la vie sans travail. Tata Milouda était analphabète et dans ses textes elle exprime ses sentiments, ses réalisations. Depuis qu'elle sait lire et écrire, elle est devenue comédienne ; elle tourne dans le monde et fait passer des messages. Les participants ont écrit leur texte et l'ont amélioré à chaque séance. Ils ont ensuite lu les textes des autres pour échanger et travailler les phrases, la grammaire, l'orthographe, la conjugaison,... Les textes ont été retravaillés pour que ça rime et pour obtenir le même nombre de pieds dans chaque phrase. Nous les avons répétés, lus, travaillés pour une fluidité dans l'audition et chacun avait un texte à mémoriser. Il y avait un refrain que tous devaient connaître par cœur. En cours d'année, le stress et la peur de certains qui ne désiraient pas parler devant un public s'est fait sentir. Ceux-ci empêchaient les autres d'adhérer au projet. C'est ainsi que le groupe s'est divisé en deux : un pour le Slam et l'autre pour l'atelier chansons-écriture.

Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participants afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

L'atelier « Découverte de Bruxelles » de Molenbeek-St-Jean – Bénédicte Verschaeren

Au groupe composé de débutants en oral et pour la plupart arrivés récemment à Bruxelles, la formatrice a proposé un atelier « Découverte de Bruxelles ». Certains apprenants y vivent depuis 20 ans mais connaissent très peu les différents lieux dans la ville. Ils ont donc fait plusieurs sorties : le parc de Bruxelles, la Grand-Place, le moulin à eau et le moulin à vent à Woluwé-Saint-Lambert, le square du Petit Sablon, le Rouge-Cloître, le Scheutbos à Molenbeek-St-Jean et le Poelbos à Jette.

Après les 6 premières visites, l'hiver est arrivé, le froid et la pluie ne permettaient plus de sortir. Le projet s'est alors concentré sur ce que les apprenants avaient visité. Un bon nombre d'activités se sont déroulées autour de l'apprentissage de la langue

accompagné d'un travail artistique. Les apprenants ont « construit » leur ville en réalisant, à l'aide de tétrabrick, papier mâché, peinture,..., un décor qui allait servir à discuter de nos visites.

Chaque apprenant a été filmé devant son décor, présentant et expliquant un petit coin de Bruxelles. Cette épreuve donnait sens au travail qui avait précédé et permettait à chacun de se concentrer sur son récit.

Mieux connaître la ville et permettre d'en avoir une meilleure vision donne des éléments d'analyse et de compréhension du lieu d'habitation et permet de mieux se situer tant d'un point de vue géographique que sociologique. Le contenu historique, démocratique, et l'observation constituent des éléments qui leur permettent ou permettront d'être davantage critique.

Par ailleurs, de nombreuses sorties **au théâtre** ont eu lieu dans le cadre des ateliers Article 27, et ce dans les trois centres.

Lire au jour le jour : activités autour du livre

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les différents centres. Elles s'articulent d'une part, autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

Projet « Lecture en bibliothèque » à Molenbeek-St-Jean – France Bakkers

Beaucoup d'apprenants déplorent la pauvreté de leur vocabulaire. C'est une remarque tellement générale que nous en avons parlé en groupe et que la conclusion était : si on veut avoir un vocabulaire plus riche, on doit pratiquer plus souvent le français. Mis à part le fait de rencontrer des personnes francophones et regarder les chaînes francophones à la télé, une autre pratique qui peut nous

apporter des mots nouveaux, c'est la lecture. Certains apprenants ont donc emprunté des livres pour les vacances.

L'usage du dictionnaire avait été abordé, mais n'était pas encore facilement pratiqué par tous les apprenants. Une fois qu'un mot est trouvé au dictionnaire, il faut encore trouver l'explication qui convient au contexte, au milieu d'autres informations.

Mon idée était d'ouvrir un peu l'horizon en sortant du centre et en allant à la bibliothèque communale. Il fallait trouver une coïncidence entre notre plage de cours du jeudi après-midi et l'horaire d'ouverture d'une bibliothèque. La bibliothèque communale de Koekelberg est déjà partenaire du Collectif pour la réalisation d'autres projets.

Les activités à la bibliothèque

Les apprenants dont les enfants fréquentent l'école savent que leurs enfants vont à la bibliothèque avec/pour l'école, mais ne se sentent pas concernés par ce lieu, auquel ils restent étrangers. Il arrive qu'un parent accompagne son enfant, mais il reste assis en retrait, malgré les encouragements de la bibliothécaire, en attendant que l'enfant soit satisfait et quitte l'endroit. Dès qu'ils sont assez grands, les enfants s'y rendent seuls.

Les activités qui ont lieu à la bibliothèque sont des parenthèses très enrichissantes dans le cursus des apprenants. Il s'agit ici de lire pour s'informer, pour chercher une réponse à une question qu'on se pose. Il s'agit d'utiliser les livres de la bibliothèque comme source d'information. Suite aux animations organisées pour le groupe, les apprenants ont emprunté des livres, avec le projet de les lire avec/pour les enfants, ou pour eux-mêmes.

Les objectifs poursuivis sont : faire sortir les apprenants du centre de formation, entrer à la bibliothèque pour soi-même et pas seulement pour accompagner les enfants qui doivent emprunter des livres pour l'école, se familiariser avec ce nouvel espace, utiliser le système de classement pour retrouver un ouvrage recherché, utiliser la bibliothèque comme un lieu d'apprentissage accessible à tous, complémentaire de l'école ou du Collectif Alpha, emprunter des livres en vue de les lire chez soi et les rapporter sans accompagnement.

Les apprenants ont acquis une carte de lecteur individuelle et peuvent emprunter des livres à chaque visite avec le groupe. Ils rapportent individuellement les livres empruntés.

Les activités « en classe »

En dehors des plages où nous sommes allés à la bibliothèque de Koekelberg, nous avons occupé la bibliothèque du centre de Molenbeek-Saint-Jean les autres jeudis

après-midi. Ce local est assez bien fourni en livres de toutes sortes qui conviennent pour tous les niveaux d'apprenants.

Le premier livre que nous avons abordé ensemble est « Le jardin secret de Lydia ». La démarche de la mallette pédagogique a été assez rapidement bouclée. J'y ai ajouté d'autres activités : recherche des mots difficiles au dictionnaire, mots croisés avec ces mots en réutilisant les définitions trouvées au dictionnaire, jeu de cartes avec ce nouveau vocabulaire, jeu de lotto. Les autres histoires qui ont été lues en classe sont des contes extraits du recueil « Contes des six trésors ».

L'atelier Rencontres LE1-LE4 autour du livre à Saint-Gilles – Didier Ponz

A l'initiative de France Fontaine, qui avait un projet d'atelier de lecture vivante en collaboration avec la Bibliothèque Communale de Saint-Gilles, et dans le cadre des « 40 ans du Collectif Alpha », le groupe LE1 (débutants) a été invité à un parcours de lectures vivantes de plusieurs ouvrages par le groupe 4 (un vrai bonheur !) sur le site de l'expo « 40 ans du Collectif » à la Maison du Livre. Cela a été fort apprécié et a débouché sur la demande des apprenants de LE1 de réentendre des lecteurs, ce qui a été fait par une animation spécifique. Celle-ci a permis aux apprenants de LE1 de :

a) se rappeler les titres des ouvrages lus, leurs lecteurs, et les grandes lignes des récits entendus ;

b) à l'aide de la liste des livres/récits re-évoqués, les apprenants ont attribué des points aux ouvrages qu'ils ont voulu réentendre. L'ouvrage qui a eu le plus de points a été relu en classe par son lecteur du groupe LE4 lors d'une séance fixée à l'agenda. Cette lecture a été suivie d'un échange concernant la compréhension du récit et le travail de la lectrice qui a permis cette maîtrise de la lecture à haute voix.

Donc, en s'aidant de la liste des titres des ouvrages lus, les participants ont voté pour les ouvrages qu'ils voulaient réentendre en priorité. Nous arrivions à la fin de l'année et nous étions conscients que nous avons seulement le temps de réentendre le premier ouvrage plébiscité par le groupe. Une apprenante/lectrice de LE4 est venue dans le groupe faire une nouvelle lecture de son livre. Elle a également répondu aux questions des apprenants sur son processus de travail en lecture et sur celui de son groupe.

Cette démarche de lecture a suscité beaucoup d'intérêt chez les apprenants de LE1 et a débouché sur l'idée d'un projet « Lectures vivantes » pour LE1, en collaboration avec la Bibliothèque Communale de Saint-Gilles. Il devrait démarrer après la prochaine rentrée.

Atelier « Lire à deux » à Saint Gilles – Kristine Moutteau

Démarré en 2012, cet atelier réunit dans les locaux de la bibliothèque de Saint-Gilles un groupe d'apprenants, un groupe de volontaires lecteurs de la bibliothèque désirant partager leur plaisir de lire, une bibliothécaire et une formatrice alpha.

La formatrice a entendu dire par des collègues que certains des apprenants qui avaient fréquenté l'atelier l'an dernier « *avaient du mal à lire tout seuls* ». Cela ne l'a absolument pas étonnée et a renforcé sa conviction de l'utilité de cet atelier.

Déjà la langue parlée, est approximative pour de nombreux apprenants. Que dire alors de la langue écrite ! La richesse de son vocabulaire, les structures



académiques, l'utilisation fréquente dans la littérature jeunesse du passé simple pour raconter des histoires : tant de choses rendent complexe la compréhension pour un adulte qui n'a jamais fréquenté l'écrit en français. Ou même l'écrit tout court, pour certains. Pour tous les apprenants du groupe 3, la lecture reste un objet d'apprentissage, et le moment pendant lequel cet apprentissage se fait de manière systématique est le cours collectif durant lequel les textes narratifs, informatifs ou

fonctionnels sont décortiqués dans leurs aspects de structure logique, de découverte lexicale, de compréhension y compris une signification fine en lien avec l'analyse et la compréhension grammaticale.

Parmi les principaux obstacles à la lecture personnelle :

- La compréhension des pronoms et des mots liens. Souvent courts et peu porteurs de sens à première vue, ils font rarement d'emblée l'objet d'une recherche de signification précise mais sont régulièrement « sautés » pour arriver au nom suivant.

- Les verbes qui, quant à eux, posent le problème de la reconnaissance du sens, de l'infinitif pourrait-on dire, au travers de leurs multiples formes (comment reconnaître « prendre » dans « ils prirent » qui, par manque de familiarité et de technique, a pu être compris comme une forme de « prier » alias « ils prièrent » !) Tant de « pièges » pour des lecteurs peu habitués !

C'est bien là, en partie, que réside l'atout de la lecture accompagnée : une aide à la compréhension, adaptée à chacun et à chaque degré de demande.

Le vrai plaisir vient aussi d'une certaine vitesse de lecture qui favorise la construction de liens que l'on arrive à établir et donc d'un accès à la compréhension d'une

histoire entière. Le plaisir est communicatif: tous les volontaires ont au moins en commun d'aimer lire et d'aimer communiquer. Eux aussi ont du plaisir à découvrir des mondes nouveaux, des points de vue inédits,...

II. Se construire des outils de compréhension du monde

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui sinon reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participants. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenants. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha d'acquérir et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein-même des cours** de français, et plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participants, afin que chacun d'entre nous, participants et travailleurs au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir

Atelier « De l'histoire à l'actualité » - Patrick Adam et Delphine Hocq

Cet atelier hebdomadaire a été proposé aux participants du Collectif de Forest, avec pour objectif d'aborder de grands thèmes d'actualité. D'abord par le biais de documents écrits et audiovisuels (lire, comprendre, décoder), puis par le biais de débats au sein du groupe (prendre position, écouter, s'affirmer, remettre en question, débattre).

Thèmes abordés :

- Les différences entre empire, royaume, république, dictature.
- Le Shah d'Iran et Khomeiny.
- Visite de la station Parvis de Saint-Gilles et lecture de ce qui est écrit sur les murs : pensées philosophiques, La Déclaration universelle des droits de l'Homme.
- Origines du Carnaval, traditions, culture, mélange avec la religion.
- Les récits des livres saints : légende, réalité, message au peuple.
- Visite de la Grand-Place et des environs proches : les bâtiments, le nom des rues, les légendes.
- Questions – réponses autour de l'élection du nouveau Pape.
- La hiérarchie dans l'Eglise catholique et les croyants dans le Monde.
- « La couleur des sentiments » : film qui parle de la ségrégation raciale et de la lutte des femmes aux Etats-Unis. Explication de la situation aux U. S. A. durant les années 60.

- Visite d'une exposition photo organisée par Amnesty International au Palais de Justice.
- Amnesty International : son but, son rôle, ses actions, son origine.

Un atelier « Histoire générale » au Centre de Forest – Véronique Thomas

Le souhait des participants était d'aborder l'étude des civilisations dans le temps. On a pris un avion. Quand il survole la terre, il n'y a parfois rien à voir, les nuages cachant le sol. Mais soudain il y a une trouée et on aperçoit des villes, des champs, des îles, tout ce qui nous est permis d'apercevoir.

Nous avons survolé le temps, peu de choses ont été approfondies. On a fait un tour d'horizon, en commençant par l'Antiquité et en terminant par l'Epoque contemporaine (Révolution industrielle.) L'objectif de l'atelier n'est pas de tout savoir mais d'avoir des fils conducteurs qui permettent de mieux comprendre les défis auxquels étaient confrontés les humains, défis qu'ils ont essayé de résoudre, dont il reste des traces aujourd'hui.

Pourquoi un atelier « Histoire » ? Surtout parce que « ça ne sert à rien ». Ce n'est pas ça qui va nous procurer un emploi, un logement, etc. Mais tout ce qui a trait à la culture nous rend humain, c'est-à-dire un être « sachant », mieux à même de comprendre et de critiquer nos sociétés. Nous devons refuser d'être réduits à des objets statufiés (travailleurs, femmes,...) exécutant ce qu'on nous intime de faire.

Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle

En cette année de mouvements sociaux liés à la crise économique et aux mesures gouvernementales, de nombreux ateliers et activités furent consacrés à en comprendre les enjeux.

Un atelier Insertion socioprofessionnelle à Molenbeek-St-Jean – Naïma, Julie et Sandrine

En septembre 2012, il nous a paru important d'organiser un atelier d'insertion socioprofessionnelle à Molenbeek-St-Jean. Les effets liés au plan de restructuration du chômage ont commencé à se faire sentir auprès de notre public de plus en plus précarisé par rapport aux dérives et à l'injustice que ce système occasionne.

Notre public se retrouve enlisé dans des situations complexes de par leur analphabétisme. Par exemple : signer un contrat avec l'Onem sans en comprendre

les conséquences et parfois même sans savoir s'il y a des actions à respecter. Les apprenants se retrouvent soumis aux mêmes conditions que toutes les personnes bénéficiant du chômage souvent de longue durée, mais ils n'ont pas les mêmes possibilités de trouver de l'emploi par la barrière de la lecture et de l'écriture, ou d'avoir un accès aux services d'accompagnement à la recherche d'emploi. Et c'est là que le bât blesse. Les personnes analphabètes semblent avoir été totalement oubliées lors de la redéfinition du système des allocations du chômage. L'accompagnement par Actiris est la première action à respecter dans la procédure des contrats écrits qui lie le chômeur avec l'Onem. Les personnes soumises à un contrat ONEM bénéficient d'une collaboration active avec ce service dans leur réalisation de CV et leur recherche d'emploi. Néanmoins, ils doivent de façon autonome consulter internet sur les ordinateurs mis à leur disposition, s'inscrire par le même biais aux agences d'interim. Autant dire que notre public reste sur le carreau. On les oriente alors vers les Missions Locales qui ne peuvent plus les accompagner s'ils n'ont pas un niveau d'oral « correct » et celles-ci les renvoient alors vers les formations en alphabétisation où ils sont déjà. Leur seule solution est d'obtenir un rendez-vous au seul RAE spécifique de « Lire et Ecrire » et le délai d'attente pour obtenir une place est de ± 6 mois. Un vrai parcours du combattant pour une personne qui est dans l'urgence de devoir justifier qu'elle s'efforce bien à rechercher activement un emploi.

Sans nous substituer à tous ces services, il est clair que l'atelier ISP a rencontré la demande de notre public.

Nous avons consacré plusieurs séances à expliquer et à informer les participants sur le rôle et les missions de l'Onem, des syndicats, des Missions Locales, des services à l'emploi, car beaucoup d'entre eux mélangeaient l'Onem et les syndicats quant à leur pouvoir de sanction.

Il fallait aussi que les personnes puissent, dans cet atelier, s'initier à l'informatique afin de désacraliser son côté angoissant et en faire un véritable outil (cela s'est fait en collaboration avec FIJ).

Nous avons également abordé la notion des compétences. En effet, plusieurs activités ont permis de verbaliser en groupe les expériences professionnelles de chacun et d'en tracer les compétences. C'était important de valoriser les différents parcours, que ce soit ici en Belgique ou dans le pays d'origine, car généralement les personnes ont eu des expériences professionnelles au pays mais ils ne les mentionnent pas. Pour eux, elles ont peu de valeur, alors qu'elles permettent de mettre de nombreuses compétences en lumière.

Il nous a fallu l'année complète pour arriver à ce que chacun réalise individuellement son cv et nous avons pu constater la réelle satisfaction des participants et la nôtre par rapport à ce qu'ils ont produit.

Atelier Citoyenneté : comprendre le monde dans lequel nous vivons et résister - Centre de Saint-Gilles – Joëlle Dugailly et Anne Loontjens

Début 2013, nous avons terminé le thème « Les identités multiples » commencé en 2012. Trois sketches ont été préparés : le premier montre le concept de multiculturalité et d'interculturalité, le second témoigne du fait que « mon identité est plus complexe qu'il n'y paraît », le troisième montre que c'est parce que mon identité est complexe que je peux trouver un point de contact avec les autres. Au terme d'une rencontre avec un groupe de Molenbeek-St-Jean, des groupes de travail se sont constitués pour réfléchir et poser des pistes d'action en vue de faire de Bruxelles une ville interculturelle.

Nous avons enchaîné par l'exploration de deux thèmes, avec des personnes ressources invitées : la problématique des Sans-Papiers et la problématique du chômage. C'est logique puisque les lois belges ont changé récemment sur ces deux sujets.

Les Sans-Papiers : Pour comprendre ce que la nouvelle loi prévoit, il faut recontextualiser la problématique des Sans-Papiers en ce qui concerne les entrées légales (séjour, études, travail, regroupement familial principalement) ; la naturalisation ; les demandeurs d'asile et la régularisation des personnes Sans-Papiers. Ensuite sont posés les conditions de vie et les droits des personnes Sans-Papiers, européens ou non européens. Socialisation, échanges, partage de vécu, questionnement s'ensuivent. Anne (ex-Ciré) pose le cadre pendant deux séances de travail.

Quelques apprenants avec leur formatrice ont participé à la marche des migrants le 20 avril 2013.

Le changement de loi lié au chômage a été l'occasion pour Mathieu (Ciré) de poser le cadre économique et social en Belgique avant d'informer sur le contenu de la nouvelle loi. Les apprenants ont ensuite mis par écrit leur situation problème. Chacune d'entre elles ont été analysées, commentées, critiquées en présence de Frédérique Mawet. L'idée était d'écrire des lettres interpellantes aux décideurs politiques ou responsables (Actiris, CPAS, direction d'école,...). Ce qui nous a menés à explorer les revendications des membres du groupe pour l'alpha qu'ils ont présentées collectivement en public et devant des décideurs politiques le 31 mai 2013, lors de la fête de clôture des 40 ans du Collectif Alpha.

Après le spectacle : exploitation en la présence de Guillermo Kozlowski (UP et CFS).

Atelier Récits de vie autour de ses expériences de travail, à Molenbeek-St-Jean

Bénédicte Verschaeren et Nathalie Dewolf

Ce projet traverse l'ensemble des groupes du Collectif Alpha de Molenbeek-St-Jean et s'intègre également dans le projet européen Gründtvig (voir chapitre 1.6. Les projets internationaux).

Les animations se sont déroulées en 3 temps :

1. Nous avons embrayé sur les récits de vie liés au travail des apprenants pour réaliser un travail artistique qui visait à les illustrer. Nous nous sommes inspirés de l'œuvre de Eric Lambé pour réaliser nos démarches. Ainsi, chaque apprenant a dessiné son illustration par rapport à son récit. Cette étape participait aussi d'une réflexion plus large autour de ce qu'est une œuvre artistique, de quoi elle est constituée, qu'est-ce qu'elle représente. Cette réflexion a donné de nombreux échanges sur ce thème. La participation de tous a été mise en avant.
2. Dans un deuxième temps, nous avons voulu diffuser récits et illustrations dans tout le centre en facilitant les échanges entre groupes. Chaque apprenant était ainsi invité à prendre connaissance des récits des autres. Nous avons pensé une démarche pédagogique pour cet échange qui tourne autour de 60 récits.
3. Un troisième axe a été réalisé en collaboration avec La Fonderie asbl. Une dizaine d'apprenants ont acceptés d'être filmés. Leur récit sera désormais enregistré dans un lieu qui garde la mémoire du passé. Ce travail avec La Fonderie était le fruit d'une après-midi de travail. Cette activité a été ensuite proposée à l'ensemble des apprenants du Collectif.



Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est

pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif-alpha.

Création d'un potager, par le Centre de Molenbeek-St-Jean – Bénédicte Verschaeren

En 2013, nous avons continué le potager sur le terrain de la plaine de l'ULB, potager initié par un groupe d'étudiants de l'ULB avec lequel nous collaborons depuis 2011-2012. Au début de l'année, en hiver, nous avons divisé le groupe d'apprenants en 2. Le premier groupe construisait les bacs à plantes/fleurs pour la cour du Collectif et réfléchissait aux plantes aromatiques. Le second groupe a raconté les bienfaits de ces plantes et nous en avons fait une petite brochure.

Au printemps, bien tardif en 2013, nous avons planté les pommes de terre, les oignons, ... En juin, nous leur avons proposé de visiter un potager travaillé en permaculture. Le groupe s'est déplacé à Mouscron et a été ravi de la visite, intéressé et même fasciné par cette autre façon de travailler la terre.

Malheureusement, l'avenir du site est incertain. En effet, le potager est placé sur un terrain vendu il y a longtemps par l'ULB à la Commune d'Ixelles qui lance une enquête publique demandée par les nouveaux propriétaires (consortium immobilier). Ceux-ci veulent y construire des logements pour étudiants avec garages.

Atelier Sport à Forest

A l'initiative des formateurs, certains participants voulaient faire du sport, avoir une activité hebdomadaire saine pour le corps et l'esprit et bien sûr pas trop chère vu leur maigre budget.

Ils se rendent compte que cet atelier a plusieurs vertus : la détente, l'exercice, la santé morale, physique et psychologique, se dépasser et oser, mieux connaître ses limites, se mettre des défis et un corps aéré pour mieux apprendre le français et les cours. Mais aussi la connaissance de son corps et prendre soin de soi. L'esprit de groupe est aussi un moteur valorisant : il y a des échanges, des encouragements car tous ont envie que chacun réussisse. Les anciens discutent avec les nouveaux et racontent leurs expériences.

Certains participants prennent part à cet atelier pour la troisième année consécutive et cela fait 5 ans que l'on participe aux 20 km de Bruxelles. La plupart des participants, mis en confiance par leur réussite, sont déjà bien décidés à continuer cet atelier l'année prochaine.

Explorateurs éclairés et critiques

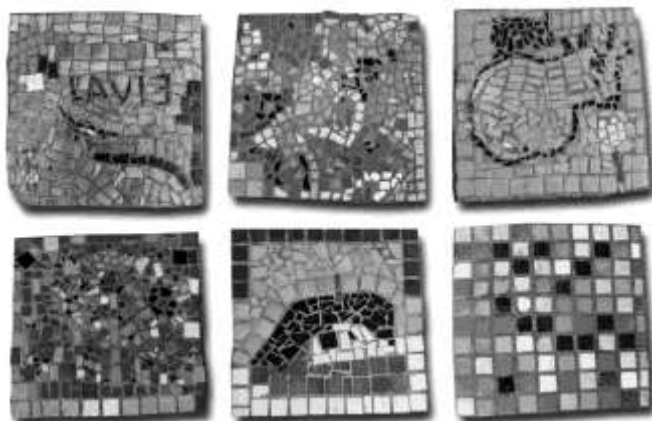
Visite guidée de l'exposition des 40 ans du Collectif Alpha

Dans le cadre des 40 ans du Collectif Alpha, toute une série d'animations ont été proposées à des publics divers. La plupart des apprenants des trois centres ont participé à la visite guidée de l'expo, qui était accessible pendant 3 mois à la Maison du Livre.

Plusieurs formateurs se sont relayés pour servir de guide. Ils commentaient les différentes parties de l'expo en attirant l'attention des apprenants sur les travaux réalisés par les différents groupes dans les 3 centres. Ils faisaient avec eux la lecture des grands panneaux d'information, dans les grandes lignes, et recherchaient ensemble dans ceux-ci des réponses aux questions qu'ils se posaient au sujet de l'histoire du Collectif, au cours d'une séance de préparation à la visite.

Le projet « 200 dalles » à Forest – Claire Randaxhe

Dans le cadre de l'appel à projet « Participez, embellissons ! » qui avait été lancé en 2011 par le contrat de quartier Primeurs à Forest, l'école créative d'Une Maison en Plus a mené un projet de création de dalles de rue en mosaïques. De nombreux



habitants et associations du quartier, dont le Collectif Alpha de Forest, ont participé aux ateliers, organisés en 2012 et 2013.

Le 5 juin 2013 a eu lieu l'inauguration officielle avec les autres participants au projet : discours des organisateurs, drink, musique, et parcours (réduit) de découverte des dalles.

Le 14 juin 2013, le groupe est parti à la recherche des dalles des participants du groupe qui n'avaient

pas été vues le 5 juin. A chaque dalle, l'auteur a été pris en photo et a fait une présentation filmée de sa mosaïque.

Les nouvelles technologies au programme

Initiation à l'informatique

A Saint-Gilles et à Molenbeek-St-Jean, plusieurs ateliers hebdomadaires d'initiation à l'informatique ont été proposés en 2013, sous des formes variées.

Exemple d'atelier informatique à Saint-Gilles

Les objectifs poursuivis en lien avec le cours de français et l'atelier CEB étaient de pouvoir utiliser le traitement de texte (les textes produits sont tapés par les apprenants), de comprendre un minimum le fonctionnement de l'ordinateur, d'utiliser quelques mots essentiels du langage informatique (acquérir du vocabulaire et l'utiliser dans des disciplines différentes).

Collectivement il y a eu un apport de connaissances, d'échanges, de réflexions et de questionnement. Des mises en commun ont été faites après la pratique à l'ordinateur.

III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participants que des travailleurs du Collectif Alpha.

La participation a été travaillée au sein des différentes équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenants au sein de leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin d'être le véritable acteur de son parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture,...). Durant ce module, les participants prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.

- Une **évaluation commune** avec le formateur et le participant sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participants ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateurs.

Dans l'évaluation générale que nous avons menée en 2010-2011, il était apparu que la participation des apprenants était bien présente au niveau pédagogique dans les groupes, mais que la participation structurée des apprenants à la vie institutionnelle du Collectif Alpha était trop limitée !

Malgré la décision de Lire et Ecrire de « suspendre provisoirement » le réseau des apprenants, nous continuons de favoriser la participation des apprenants. Illustration, notamment au travers de ces deux activités plus spécifiques.

Rencontre avec d'anciens participants – Saint-Gilles

Dans le cadre des « 40 ans du Collectif Alpha », 5 anciens participants sont venus donner leur témoignage. Les participants présents leur ont posé toute une série de questions :

- En quoi leur passage au Collectif Alpha les a-t-il aidés ?
- Où est-ce qu'ils en sont actuellement dans leur parcours ?
- Quels sont les obstacles qu'ils ont rencontrés ou rencontrent encore dans leur parcours de formation ?

Il est toujours intéressant d'entendre le témoignage d'anciens participants et de se rendre compte de leurs réussites et difficultés. Certains participants ont plus parlé des connaissances et savoirs qu'ils ont acquis (parler, lire, écrire le français, calculer), d'autres ont plus parlé de compétences acquises (pouvoir travailler en groupe, parler et ne pas tout de suite devenir violent, s'ouvrir à d'autres choses, entre autres à des activités culturelles). Pour les participants actuels c'était encourageant d'entendre que « c'est possible » ! Le film de l'échange est accessible sur <http://www.dailymotion.com/video/k1Lw4WViqDJRwV4EhHo>.

Rencontres et échanges LE1 - LE4 sur l'apprentissage à Saint-Gilles - Didier Ponz

Dans la foulée de réflexions internes aux groupes, suite à des échanges entre formateurs (en réunion d'équipe et informels) et dans le cadre des « 40 ans du Collectif », une rencontre/échange sur l'apprentissage a été organisée entre les

apprenants des groupes LE1 et LE4. Le sujet en était : c'est quoi apprendre ? Qu'est-ce qui vous aide à apprendre à lire et à écrire ? Comment travaillez-vous dans votre groupe ? ...

Il y a d'abord eu un travail oral et écrit des participants de LE1 pour établir les questions à poser sur les apprentissages aux participants de LE4.

Il y a eu ensuite un travail de lecture /compréhension des questions du groupe LE4 et une préparation orale des réponses. Une rencontre des deux groupes LE1 et LE4 et de leurs formateurs avec un troisième formateur qui a animé et enregistré les échanges (questions-réponses, réflexions, etc.) a été organisée.

Suite à cette rencontre, lors d'échanges entre formateurs, il nous est apparu que les participants citaient souvent une seule chose comme aidant à l'apprentissage de la langue. Parfois des trucs « bateaux », ou en tout cas isolés, sans faire de liens : soit la *roue de la grammaire*, soit la conjugaison, soit les sons/syllabes, ou les dictées, ou la mémorisation, ou un bon oral, d'où l'idée de créer un outil de communication qui parle du rôle complémentaire de ces différentes choses qui sont indispensables à la lecture, à l'écriture, etc.

Tout ce travail, bien sûr, vise à favoriser en premier lieu les apprentissages de base (lecture/écriture), mais au-delà, à la fois par le processus mis en place (les apprenants ont été acteurs de la rencontre) et par le travail d'analyse et de « méta-cognition » réalisé, ce sont bien des outils de pouvoir sur ses apprentissages et sur son avenir qui sont ici développés.

Chercher et se questionner autour d'une problématique

Table-ronde sur le CEB – Joëlle Dugailly

Dans le cadre de l'exposition sur les 40 ans du Collectif Alpha, une table-ronde sur le CEB a été proposée au public. Il s'agissait de mener une présentation de la manière dont les CEB sont préparés au Collectif, suivie d'un débat. Des anciens apprenants ayant obtenu le CEB par la réalisation d'un chef-d'œuvre étaient présents. Ils représentaient les différentes époques de l'obtention du CEB au Collectif Alpha.

Les candidats au CEB de cette année scolaire 2012-2013 ainsi que leur formatrice, Esméralda Catinus, faisaient également partie de la table-ronde.

Après avoir évoqué en un bref historique la pratique du CEB au Collectif Alpha et les modes actuels d'obtention du diplôme, l'animatrice a ensuite interrogé ses invités sur plusieurs aspects du projet - la définition du chef-d'œuvre : comment chacun définissait « son » chef-d'œuvre ; le choix du sujet par chacun et sa justification ; la réalisation du travail : en quoi cela consiste et ce que chacun a fait concrètement ;

les difficultés inhérentes au projet ; les joies éprouvées ; le message à délivrer aux candidats futurs. C'était un nouveau défi à relever, stimulant et intéressant. Mais tout le monde y est parvenu et l'expérience a été positive.

Le CEB à Saint-Gilles – Esméralda Catinus

Au Collectif Alpha, depuis 1990, cinquante apprenants ont obtenu leur CEB (certificat d'étude de base). Les formatrices, avec le soutien de la coordination et d'un inspecteur, ont défendu la pédagogie du chef-d'œuvre et son utilisation pour obtenir le CEB. Ils ont obtenu que le décret mentionne cette épreuve et qu'elle soit proposée aux adultes. Les modalités de la présentation orale ont varié, imposées par les inspecteurs. Des participants ont présenté leur chef d'œuvre au Collectif, parfois dans des écoles primaires. Entretemps, la Promotion sociale a développé un autre type d'épreuve : des examens en français et mathématiques (à l'issue d'un module CEB en français et mathématiques et un travail de groupe à l'issue du module citoyenneté). Pendant un certain temps, les apprenants inscrits en Promotion sociale et au Collectif ont, malgré tout, continué à présenter un chef d'œuvre individuel. En 2012, cette latitude n'est plus laissée à la formatrice. Les participants, cette année-là, ont présenté l'épreuve via la formule imposée par la Promotion sociale.

En 2012-2013, le Collectif Alpha a choisi de renouer indépendamment avec la pratique pédagogique du chef-d'œuvre (voir chapitre Alphabétiser, §1.1). En mai 2013, quatre apprenants ont obtenu leur CEB après avoir remis une brochure et défendu oralement leur travail devant un jury composé de trois inspecteurs et d'un représentant du Collectif Alpha. Pendant une année, ils ont réalisé des recherches, les ont consignées par écrit, se sont préparés à l'oral dans un atelier : l'atelier CEB.

IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants

Les cours dans les écoles

Ces cours sont donnés à raison de deux plages de trois heures par semaine à l'école Ulenspiegel à Saint-Gilles et de deux plages par semaine à l'Ecole n°5 à Molenbeek-St-Jean.

Il s'adresse aux mères peu ou pas scolarisées d'enfants inscrits dans chacune de ces deux écoles primaires, ainsi qu'aux femmes du quartier :

Les axes de travail développés sont les suivants :

- L'alphabétisation : développer plus d'autonomie et permettre aux mères de mieux comprendre la scolarité de leurs enfants.
- Les mères et l'école : faire le lien entre l'alphabétisation des mamans, la vie et le fonctionnement de l'école.
- Découverte du quartier et du monde : ouvrir à une meilleure compréhension de son environnement (sorties culturelles et sociales).
- Emancipation, bien-être et socialisation : les cours d'alphabétisation sont un lieu d'échanges et de rencontres multiculturels propices au lien social.
- L'intergénérationnel : renforcer la relation maman-enfant.
- Sensibilisation à l'alphabétisation : travail auprès des enfants afin de déstigmatiser et pouvoir toucher les personnes positivement.

Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

L'atelier bibliothèque parents-enfants, Centre de Molenbeek-St-Jean

Extrait du rapport de Nathalie De Wolf et Annick Perremans

L'atelier bibliothèque parents-enfants se déroule, comme les deux années précédentes, tous les mercredis matins de 9h à midi.

Certaines plages sont destinées aux parents avec leurs enfants, d'autres aux parents seuls.

Les participants étant demandeurs de plus de séances avec enfants nous avons essayé d'organiser plus ou moins une séance sur deux avec les enfants.

Pour ce faire, la bibliothèque de Koekelberg, qui est notre partenaire dans ce projet, devait pouvoir nous accueillir plus souvent afin de faire plus de séances que l'an dernier. Or, cela n'était pas possible. Nous avons alors décidé d'organiser une partie des séances avec enfants dans notre bibliothèque de centre qui, elle aussi, est assez bien conçue pour ce genre d'activités.

Les objectifs que nous poursuivons, à l'instar des années précédentes, visent donc la découverte des apprentissages préscolaires : jeux qui favorisent la communication, le développement du langage, la psychomotricité fine, lecture d'albums,...

Ces activités sont importantes concernant le développement des enfants mais aussi la qualité relationnelle véhiculée à travers les échanges lors des jeux, des séances de lecture partagées entre parents et enfants.
Un autre objectif a été de permettre aux parents de confronter leurs pratiques éducatives, de partager leurs questionnements et de chercher des pistes de réponses.

L'accueil et le suivi social

La fonction d'accueil

Le service Accueil pour les participants au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenants de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenants et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Pont avec l'extérieur et/ou vitrine de l'association, il peut l'être de différentes manières :

Par rapport à notre public : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participants vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

Lien entre l'extérieur et les cours : c'est par ce moyen que les personnes qui s'adressent à nous entrouvrent leurs pensées et leur cœur pour nous faire connaître leurs motivations, leurs angoisses, leurs projets. Nous cernons leurs demandes, nous évaluons leurs connaissances pour, ensemble, prendre une décision en ce qui concerne la suite à donner à l'entretien (réorientation, liste d'attente, intégration dans un groupe).

Lieu d'angoisses quand celui qui nous contacte parle uniquement le tibétain, ou que nous n'avons pas de pistes à lui proposer, vu l'époque de l'année, la demande trop précise ou l'absence de solutions.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision horizontale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».

L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni un RAE, etc. L'Accueil établit des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

Ce qui est clair pour nous c'est qu'il ne faut jamais minimiser une situation. Par principe déontologique, nous ne pouvons refuser d'écouter quelqu'un qui s'adresse à nous. Dans ce sens, nous ne pouvons rester indifférents à des situations vécues par nos participants, à savoir : expulsés d'un logement, mis dehors de chez eux suite à un conflit familial, restés démunis suite à des problèmes administratifs ou à une reconnaissance de statut qui n'arrive pas,... et bien d'autres.

Nous pensons que la vie de groupe, les contacts informels (cafétéria, visites, etc.) créent des liens qui dépassent largement l'aspect purement didactique. De là, des liens de solidarité qui se tissent, des « tuyaux » qui se donnent, des lieux de parole qui s'investissent, et parmi ceux-ci l'Accueil. Il va sans dire que les problématiques qui sont en jeu exigent toute notre attention. Nous soulignons donc l'intérêt, pour l'ensemble des personnes qui fréquentent le centre, d'établir des règles de déontologie claires pour tous.

Notre rôle à l'Accueil n'est pas celui d'un guide qui montre le chemin, ni d'un expert qui va indiquer ce qu'il faut faire. Quand nous avons une personne devant nous, nous essayons d'être les plus neutres possible, nous ne jugeons pas ; nous proposons un lieu de parole qui n'est pas seulement centré sur le problème à résoudre, mais plutôt sur la personne. Notre toile de fond : les finalités du Collectif Alpha, le travail sur l'image positive de soi, l'autonomie, l'esprit critique et l'empathie comme option pour aborder les relations avec les personnes.

Accueil et suivi du public : contenu du travail et difficultés rencontrées en 2013

Le travail des travailleurs de l'Accueil est réparti selon plusieurs volets. Chacun des volets est illustré par les problématiques soulevées par les participants au cours de l'année.

Premier accueil

L'Accueil c'est d'abord, dans l'idéal, une personne disponible, un lieu, un espace ouvert, une permanence où un travail d'écoute et d'empathie peut se faire dans de bonnes conditions.

Ce travail de premier accueil vise à :

- débroussailler la demande de la personne ;
- lui faire passer un test préalable de niveau de connaissance de la langue ;
- en compagnie de formateurs, l'insérer dans un groupe de formation qui lui convient ;
- réorienter la personne si nécessaire. Ce travail doit se faire avec beaucoup de sérieux pour ne pas risquer d'envoyer "promener" la personne, mais au contraire utiliser au mieux le pouvoir que la personne nous donne d'orienter son parcours de formation. On réoriente le plus fréquemment vers des cours de FLE (français langue étrangère), voire vers de l'oral débutant, vers le centre de Forest ou de Molenbeek-Saint-Jean en priorité, vers Lire et Ecrire, quand il n'y a pas de place correspondant au niveau de la personne chez nous.
- recueillir et traiter les données administratives concernant la demande de formation.

Suivi

Le travail de "suivi" couvre une multiplicité de domaines :

- Le soutien, le suivi social des participants, par une personne spécialisée autre que le formateur. A ce niveau nous tenons à travailler en lien étroit et en partenariat avec les services sociaux existants. Le suivi social entre en résonance avec les problématiques actuelles de notre société. C'est ainsi que de nombreuses personnes passent la porte de l'Accueil avec des difficultés

liées au pouvoir d'achat, au logement et à des problèmes avec l'ONEM. Certains se retrouvent surendettés sans pour autant en comprendre les raisons. Il suffit de tenter de joindre le numéro public d'Electrabel pour mesurer le nombre d'obstacles rencontrés par un public peu scolarisé pour comprendre une facture d'énergie ou de vouloir ouvrir son compte sur internet et de faire un virement bancaire en ligne.

- Le travail d'insertion socioprofessionnelle et la (ré)orientation professionnelle, en lien avec les formateurs. Ce travail d'insertion se complique en raison des prérequis exigés qui sont trop élevés dans de nombreuses associations qui mènent des formations qualifiantes, et ce, malgré le fait qu'au départ un minimum de français soit demandé (par exemple, exigence de capacité à prendre des notes au vol,...). Il nous semble que la sélection pour l'accès à des formations suppose une plus grande exigence au niveau des connaissances générales, ce qui les rend de moins en moins accessibles à un public fragilisé comme le nôtre. Ainsi, cela devient fort difficile d'orienter notre public qui est en demande de formation qualifiante, malgré le fait que des associations se positionnent favorablement par rapport à notre public.
- La gestion administrative et le suivi des dossiers des participants, ce qui, malheureusement, nous prend de plus en plus de temps, au risque d'empiéter sur nos autres priorités...
- La gestion des conflits éventuels, entre participants, entre formateurs et participants.
- Le travail de " relations publiques " avec l'ensemble des partenaires.
- Recevoir des personnes extérieures pour donner des informations sur l'alphabétisation.
- Recevoir et gérer les demandes de stages de la part d'étudiants (A.S., ...).
- La gestion de l'information: être informé (connaître assez pour répondre à l'angoisse des participants), et faire circuler l'information.

L'Accueil est aussi :

- un lieu d'innovation (gérer de l'info, la traiter, amorcer de nouvelles choses, avoir parfois un rôle moteur) ;
- un lieu de prise de conscience de problématiques particulières et un lieu d'action éventuelle : quelles réponses collectives apporter à des problématiques globales mais exprimées individuellement, dans une optique d'éducation permanente ;
- un lieu de réflexion.

Description des différents moments du suivi ISP en alpha

L'entretien d'accueil

Lors de l'entretien d'accueil les premiers éléments concernant le projet de la personne sont rassemblés. Ces éléments seront complétés et travaillés au fur et à mesure des entretiens que la personne aura avec l'Accueil ou avec son formateur, ou du travail collectif qui s'organise au long de la formation.

Le suivi individuel

L'Accueil travaille individuellement avec toute personne qui le souhaite pour un suivi socioprofessionnel personnalisé. Une trace de ce suivi (confidentiel) est gardée.

Echange d'info et suivi individuel systématique accueil/formateur

L'Accueil donne aux formateurs les infos concernant les projets de leurs participants.

Deux fois par an l'accueil passe en revue avec le formateur (et avec tous les autres formateurs qui le souhaitent) toutes les personnes de son groupe : le projet des personnes, la réponse à y donner, l'évolution des personnes, leur parcours, leurs difficultés, ... (en octobre/novembre et en février/mars).

Les ateliers ISP

Depuis 2007/2008 les travailleurs de l'Accueil ont mis sur pied des ateliers pédagogiques, intitulés Insertion socio-professionnelle. Sous des formes variables et évolutives au fur et à mesure des années, des Centres et des préoccupations des apprenants.

En effet, le premier atelier intitulé 'Voyage vers mes projets' était issu du constat que notre public rencontre des difficultés dans l'expression de ses compétences ou de ses projets de vie dans une société où l'accès à l'information et à l'expression se construit sur base de supports écrits, réels ou informatiques.

Il nous est alors apparu important de proposer un atelier de ce type dans le cadre de la formation, ce qui permettrait aux personnes de mettre des mots sur - et de structurer - leurs compétences et leurs projets.

Actuellement les 3 centres du Collectif Alpha mènent au moins un atelier ISP collectif.

Voici les enjeux d'un atelier décrits plus en détails :

Extraits du rapport de Sandrine, Julie et Naima

ISP, compétences et CV

ooo

(...) Dès la première séance de notre atelier, nous avons mis l'accent sur le fait que cet atelier était ciblé sur l'insertion socio-professionnelle.

Beaucoup ne savaient pas ce que voulait dire « ISP » malgré les séances d'informations sur les contrats Bruxelles Formation lors des modules d'accueil. Cela restait fort abstrait. Cela veut dire quoi l'insertion ? Un contrat « Bruxelles Formation » cela engage à quoi ? Les participants étaient persuadés que c'était un contrat qu'ils signaient avec le Collectif Alpha alors qu'il n'en est rien. C'est un contrat qui les engage vis-à-vis de Bruxelles Formation dans le cadre de leur projet de formation.

Nous sommes aussi parties des demandes des personnes afin qu'ils nourrissent l'atelier de leurs expériences, que ce soit avec l'Onem, les syndicats, leurs recherches de formations qualifiantes, leurs expériences de travail.

Nous avons également abordé l'importance de la régularité et les personnes qui ne sentaient pas l'utilité d'y rester pouvaient choisir un autre atelier.

Nous voulions vraiment que les participants soient acteurs et ce par la révision des notions abordées à l'atelier au cours d'un travail effectué chez eux.

L'ISP, a été une des notions les plus complexes à appréhender avec les participants ne fusse que par ces initiales et leur correspondance.

Cette notion se mélangeait à plein d'autres, comme la formation en elle-même et le fait de pouvoir aider les enfants pour leurs devoirs. Au départ, peu d'entre eux envisageait un projet de formation qualifiante, ce qui est normal. Pourtant certains ont envie de faire des formations, mais où et comment ?

Par rapport aux pressions de l'Onem, certains du groupe avaient déjà été convoqués et ils ont pu partager leurs expériences et informer avec des mots simples les autres personnes du groupe sur le déroulement des entretiens, les « actions » à fournir. Le groupe a appris par l'expérience du groupe. Cela a permis de rassurer certains et de préparer d'autres.

Nous avons abordé ensuite la notion des compétences. En effet, plusieurs activités ont permis de verbaliser en groupe les expériences professionnelles de chacun et d'en tracer les compétences. C'était important de valoriser les différents parcours que ce soit ici en Belgique ou dans le pays d'origine, car généralement les personnes ont eu des expériences professionnelles au pays, mais ils ne les mentionnent pas car pour eux cela a peu de valeur, alors que cela permet de mettre de nombreuses compétences en lumière.

Ceci permet également de prendre le temps de se remémorer et de réfléchir à leur ligne du temps professionnel. Ce fut un exercice complexe car ils avaient de réelles difficultés de structuration temporelle. Cet exercice nous a permis de rebondir sur du vocabulaire par la réalisation et l'exploitation d'un lexique. Chaque concept était alors retravaillé par notre partenaire informatique FIJ, avec l'aide de supports visuels informatisés. Nous avons fait de même pour aborder les qualités. Tout en nuancant les qualités personnelles des qualités professionnelles, en leur expliquant aussi quelles étaient les qualités à mettre en avant dans un CV.

Par la suite, nous nous sommes basées sur le canevas d'un CV type et il nous est paru important de travailler les données à caractère privé. Tous groupes confondus, la majorité ne connaissait pas leur adresse, numéros de téléphone et même leur date de naissance. C'est un point qui nous a pris du temps et de l'énergie car beaucoup refusaient de mémoriser leur adresse et préféraient se rassurer en gardant un petit papier avec leurs données. Nous avons été étonnées du manque d'intérêt pour eux de connaître leur adresse « par cœur », même oralement, alors qu'ils sont perpétuellement amenés à devoir la présenter dans leurs démarches. De son côté, FIJ travaillait avec les différentes polices et écritures, mises en page (droite-gauche-italique) dans le but de les aider à structurer un texte sur une page. (...)

Nous avons à nouveau rencontré des difficultés de type « spatiotemporel », et de chronologie par les participants lorsque nous avons abordé leur parcours de formation. Alors que ce parcours est généralement le plus proche dans le temps (par exemple date d'inscription au Collectif Alpha), certains étaient ainsi étonnés de leur temps de formation en alphabétisation lorsqu'on le calculait en termes d'années.

Dans le cadre de la construction du CV, nous avons aussi abordé la notion de « loisirs ». Via un imagé réalisé par FIJ, nous avons pu enrichir notre lexique avec l'acquisition d'un vocabulaire nouveau et souvent méconnu par les participants ; notre objectif était aussi que les personnes ne soient pas décontenancées lors d'un entretien d'embauche par le terme «

loisirs » et son environnement sémantique.

En parallèle, nous avons organisé deux visites d'OISP de formations qualifiantes - le Piment et Idée 53 - dans le but d'approfondir le projet professionnel des apprenants et de les confronter à une autre réalité comme par exemple les tests d'entrée. Tout en travaillant en même temps sur les éventuelles frustrations qui pourraient surgir face à l'échec possible à ces tests. Le résultat de ce travail a été une réelle remise en question pour certains de leur investissement dans leur formation et de remotiver d'autres dans leur recherche active d'emploi.

Dans le cadre de la collaboration avec FIJ, il s'agissait de mener une initiation à l'ordinateur : comment l'utiliser ? Comment créer un dossier, ouvrir un fichier, travailler sur Word, les polices ? Avec toujours comme fil conducteur la création du CV. Cette expérience a été, nous pensons, enrichissante pour notre collaboration.

En effet, FIJ a dû aussi se confronter à notre public et adapter ses objectifs par rapport à la réalité du groupe.

Maintenant, il faut reconnaître que la réalisation du CV en lui-même a pris pas mal de temps car nous voulions vraiment favoriser l'autonomie de chacun par rapport à l'utilisation de l'ordinateur afin qu'ils puissent clairement se l'approprier. De plus, tous les participants n'étaient pas « égaux » face à cet outil. Certains le découvraient totalement et cela nous a demandé pas mal d'accompagnement individuel tout en préservant la dynamique de groupe lors des mises en commun (notamment grâce aux diverses activités collectives réalisées dans la partie informatique par FIJ).

Il nous fallut l'année complète pour arriver à ce que chacun réalise individuellement son CV, mais nous avons pu constater la réelle satisfaction des participants, ainsi que la nôtre, par rapport à ce qu'ils ont produit. Afin de pouvoir exploiter à l'avenir leur CV dans leurs différentes démarches, nous leur avons demandé de ramener une clé USB afin que leurs données de type professionnel ne soient pas perdues. De plus, à la suite de l'atelier, FIJ a mis en place une séance début juillet afin d'aider ceux qui seraient intéressés par créer une boîte mail et comprendre son fonctionnement.

Nous avons aussi abordé la lettre de motivation mais ce fut un concept très difficile à expliquer et à travailler avec les participants car c'est une lettre qui est censée accompagner le CV... et mettre en avant les compétences, qualités professionnelles de la personne mais par le rédactionnel cette fois. Elle doit être concise et attirer l'attention du futur employeur. Cela demande donc un bon niveau d'écrit et de plus de chaque fois l'adapter à chaque nouvel employeur ou entreprise.

Le groupe n'a malheureusement pas un assez bon niveau d'écrit pour pouvoir à chaque fois réaliser des lettres personnalisées ; nous avons alors réfléchi avec FIJ à la création d'une

lettre-type où les participants n'auraient qu'à modifier certaines informations. Pour attirer leur attention, nous avons exploité des couleurs et des polices différentes.

Plusieurs séances ont été consacrées à des exercices pratiques, sur base d'adresses d'employeurs éventuels que les personnes nous ramenaient. Nous leur demandions d'adapter les données. Certains ont très vite intégré comment faire mais d'autres ont eu vraiment plus de difficultés. Alors nous avons tenté de simplifier au maximum la lettre pour qu'elle puisse aussi leur être utile à l'avenir.

Ce que nous pouvons conclure de cet atelier est que suite à la restructuration du système des allocations de chômage, nos usagers subissent un grand stress qui peut aussi contaminer les travailleurs sociaux car nous sommes démunis et frustrés par le manque de solutions possibles.

Notre public est un public qui manque d'estime de lui-même et qui risque de plus en plus de se retrouver dans une forme d'exclusion par ces nouvelles restrictions. Notre atelier a pu être un lieu où ils ont pu valoriser leur passé professionnel, leurs savoir-faire et leurs compétences tout en répondant à certaines demandes, questions pratiques et urgentes.

Nous avons pu sentir au sein du groupe un réel investissement et une prise de confiance en soi par le fait d'avoir pu réaliser individuellement leur CV et d'avoir été « acteurs collaborateurs » de l'atelier.

Néanmoins, nous, les formatrices du Collectif Alpha ou de FIJ, avons dû plusieurs fois revoir nos objectifs, les décoder et les individualiser au cas par cas. Cela nous a demandé une réelle gymnastique dans notre accompagnement pour conserver une dynamique forte et collective. Nous avons eu des moments de doute et de questionnement par rapport à la viabilité de ces objectifs mais à force de mises en commun nous avons su respecter le canevas que nous avions au départ et ses finalités.

En conclusion :

Nous sommes parvenues à mettre en place un atelier de ce type à la demande de notre public.

MAIS :

Nous n'avons pas la capacité de prendre en charge, par le prisme d'un atelier ou en individuel, toutes les personnes qui sont soumises à cette activation. Les accueils du Collectif Alpha ne sont pas mandatés pour le faire. Or, nous sommes de plus en plus confrontés à devoir pallier le manque d'accompagnement possible du public analphabète par les services extérieurs.

De plus, d'après les conseillers ONEM, toutes les personnes qui sont au chômage de longue durée seront inéluctablement convoquées et devront fournir dès leur premier entretien les

preuves d'une recherche active d'emploi avec CV à l'appui. La formation en tant que telle ne suffira plus.

En animant des démarches collectives de ce type dans les groupes, nous stimulons la réflexion sur le parcours de chacun, ce qui permet par la suite aux participants en suivi individuel de continuer à clarifier leur projet et de prendre, le cas échéant, les infos et les contacts nécessaires.

En conclusion...

Le Collectif Alpha propose de favoriser une meilleure appréhension des spécificités du public analphabète

En évoquant la réalité du terrain, il nous semble que les syndicats, l'Onem, les CPAS et Actiris pourraient avancer vers une formation de leur personnel afin de prendre en compte les spécificités des personnes sans qualifications. Il ne s'agit pas de mettre en cause les employés des bureaux qui font leur travail avec les moyens dont ils disposent mais d'amorcer une amélioration du service public envers les utilisateurs les plus fragilisés.

Les avantages de la mise en place de dispositifs d'accueil et d'informations adaptés à ce public très nombreux seraient à terme plus efficaces. De meilleures informations et des économies administratives grâce à une information formative pourraient permettre de dégager du temps et des moyens pour laisser plus de place à l'éducation et à la formation. Ce qui pourrait même améliorer le parcours de recherche d'emploi car mieux compris et donc mieux maîtrisé.

Tout en respectant la défense du droit d'apprendre et d'y consacrer un temps suffisant

Un parcours d'alphabetisation d'adultes prend du temps si on le compare au cursus primaire pendant lequel les mêmes compétences de base (lire, écrire et calculer) sont acquises par les enfants. Nous tenons à mettre l'accent sur la nécessité de laisser un temps suffisant pour cet apprentissage, temps où l'apprenant peut se consacrer à part entière à sa formation, une formation difficile.

Ainsi, il est indispensable de veiller à ne pas mettre une pression excessive sur les stagiaires par le biais de l'activation, celle-ci n'étant ni bénéfique sur la formation ni

sur l'emploi.

Et en garantissant la liberté d'apprendre

Nous pensons que le choix d'entrer ou non dans un processus d'apprentissage doit rester une prérogative de la personne. Selon nous, nul ne peut apprendre, que ce soit à lire et à écrire ou autre, sous la contrainte. Ce principe pédagogique semble régulièrement remis en cause et nous le déplorons. Pussions-nous construire ensemble un modèle d'action qui place l'apprenant au centre de son apprentissage.

Les enjeux sont à la mesure des défis qui nous attendent dans le futur !

Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, en inter-centres et en fin d'année de formation, pour ce qui est de l'action en général et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateurs qui co-animent ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent de une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers co-animés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

C'est encore le rôle des formateurs et des participants en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles (entretiens).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participants ont été amenés à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).

Enjeux 2014

A l'occasion de la fête finale de commémoration des 40 ans, le 31 mai 2013, nous avons invité des personnalités politiques et médiatiques à venir entendre les revendications pour le futur que leur avaient adressées les apprenants et les responsables du Collectif Alpha.

C'est ce carnet de revendications que nous vous restituons ici intégralement. Avec, en premier, le carnet préparé par des groupes d'apprenants émanant des 3 centres du Collectif Alpha, suivi par le carnet présenté par la Coordination générale.

Des cours d'alphabétisation de qualité pour des personnes de qualité...

... cela veut dire :

Des cours d'alphabétisation pour tous les adultes qui en ont besoin

- Plus de places dans les cours d'alphabétisation.
- Plus de cours intensifs.
- Il faut plus d'argent pour le fonctionnement des écoles d'alphabétisation, pour pouvoir acheter le matériel nécessaire, pour que les écoles soient en bon état.
- Pour les cours d'alphabétisation en Promotion Sociale : nous devrions pouvoir suivre les cours le temps qu'il faut.
- Plus de places pour l'apprentissage du français pour les primo-arrivants.
- Il faudrait des cours d'informatique pour lecteurs débutants.
- Il faudrait des cours théoriques pour le permis de conduire (gratuits et prévus pour lecteurs débutants).
- Pour les travailleurs, il faut des cours de français dans le cadre de leurs heures de travail.
- Des cours accessibles pour les sans-papiers aussi.

Des formations qualifiantes adaptées, pour pouvoir trouver du travail

- Des formations qualifiantes accessibles aux adultes peu scolarisés et qui débouchent sur des emplois.
- Il faudrait assez de places en formation qualifiante.
- Des formations qualifiantes qui tiennent compte des compétences acquises dans nos pays d'origine.
- De la part du CPAS, d'Actiris et de l'Onem : il faudrait plus de respect et de compréhension de notre projet de formation.
- Une aide réelle et suffisante à la recherche d'emploi.

De bonnes conditions de formation

- Des places d'accueil gratuites pour les enfants durant nos heures de formation.
- Pour les personnes qui sont au CPAS, il faudrait pouvoir obtenir une aide pour payer la crèche.
- Pour ceux d'entre nous qui sont chômeurs, demandeurs d'emploi ou qui émargent au CPAS, il serait souhaitable de nous convoquer en dehors de nos heures de formation.

De l'emploi accessible aux personnes peu alphabétisées

- Nous voulons trouver du travail : travailler pas profiter.
- Nous avons de l'expérience de travail, chacun dans notre domaine. Pourquoi n'est-elle pas reconnue ?
- Il faut lutter contre les discriminations à l'emploi : des personnes ont des compétences, juste à cause d'un morceau de tissu sur la tête, une couleur de peau, des kilos en trop, elles sont refusées !
- Les années passent vite, on vieillit, quel avenir pour demain ? On a besoin d'un travail stable et durable !

Comme citoyens, parents et habitants, nos priorités sont les suivantes :

De bonnes écoles pour nos enfants

- Gratuité réelle de l'enseignement.
- Des procédures d'inscription des enfants dans les écoles plus faciles (surtout s'il faut le faire par internet).
- Il manque de places dans les écoles.
- Des garderies, et des voyages scolaires moins chers.
- Plus de places dans les crèches et les haltes-garderies.

- Un suivi, de l'aide et du soutien pour les enfants qui ont des difficultés à l'école : logopédie, psychologue.
- Une école de devoirs dans l'école, ou dans le quartier.
- Des classes d'accueil pour les enfants ne parlant pas le français.
- Le retour des chèques sport pour les enfants.
- On aimerait ne plus voir d'enfants qui traînent en rue pendant les heures scolaires...
- Pourquoi ne pas rendre l'école obligatoire dès 5 ans ?

Des logements convenables pour tout le monde

- Les délais d'attente pour des logements sociaux sont trop longs. Des familles dans le besoin doivent attendre trop longtemps pour un logement social.
- Il n'y a pas assez de logements pour les grandes familles.
- Dans le privé il faudrait une régulation légale des prix par rapport à la taille/le confort du logement.
- Plus d'effort pour la rénovation de logements. Plus de sévérité pour les propriétaires qui laissent leurs immeubles à l'abandon.
- Ouvrir plus de Maisons d'accueil pour les sans-abris.

Des quartiers où il fait bon vivre

- Nous aimerions des mesures préventives comme l'organisation de fêtes ou d'événements afin de renforcer le lien social entre toutes les catégories d'habitants.
- Il faudrait plus de diversité culturelle dans tous les quartiers.

Les apprenants du Collectif Alpha

Le Collectif Alpha, 40 ans, et maintenant ?

Après 40 ans, le Collectif Alpha a acquis une reconnaissance et des moyens des pouvoirs publics pour mener son travail d'alphabétisation. Certes, on ne peut que se féliciter d'en être arrivés là, mais peut-on dire pour autant que tout va bien ?

Ces 40 ans sont l'occasion de faire le point sur nos actions et de mesurer les enjeux qui nous attendent pour les années à venir.

Force est de constater qu'aujourd'hui, peut-être autant qu'il y a 40 ans, nous devons continuer à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante !

En effet, la mission du Collectif Alpha - l'émancipation des personnes par l'alphabétisation - se retrouve de plus en plus mise en difficulté dans un contexte d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui subsidient nos actions semblent de plus en plus avoir des visions segmentées de notre action.

Les défis majeurs actuellement et pour les années à venir :

- Défendre le temps et la qualité d'apprentissage face à la tension croissante entre *temps d'apprentissage* et *recherche d'emploi*. Le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux participants qui se trouvent pris dans l'étai de l'activation des chômeurs. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une base volontaire et non obligatoire.
- Le manque de temps d'apprentissage est aussi une problématique qui doit être étendue à la Promotion sociale, dont le système ne permet pas de temps suffisant à l'apprenant pour passer d'un niveau à un autre. L'apprenant est censé faire tout son parcours d'alpha, d'un niveau 1 à un niveau 4 en 4 X 400 heures maximum, ce qui est tout simplement impensable pour la plupart des apprenants. Il s'agirait de mettre les moyens afin de trouver une alternative structurelle à cette situation.

- Les mesures d'austérité, et plus particulièrement les nouvelles mesures qui touchent les « chômeurs », commencent à avoir des incidences sur notre action. On constate à l'heure actuelle une recrudescence de la précarité de notre public et, en conséquence, une difficulté accrue pour le public de suivre les cours dans des conditions optimales, voire le risque de voir disparaître une part du public qui doit répondre à d'autres urgences et obligations ! Il est impérieux que nous puissions nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- Le manque de places disponibles en alpha à Bruxelles, et spécialement en ISP-alpha. Malgré les difficultés nouvelles pour notre public, toutes les statistiques nous montrent l'augmentation de la demande en alpha depuis des années, et surtout depuis le durcissement de la crise économique. Il y a bel et bien un manque de places accru en alpha à Bruxelles, surtout en ISP, et pour les débutants en alphabétisation.
- Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès » tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenants qui restent longtemps en formation.
Face aux politiques d'activation, ces publics risquent fort de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli, en 'refoulant' ces publics hors de nos murs ! En élargissant le débat à d'autres acteurs, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés.
- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons l'émiettement de plus en plus fort des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne », qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenants.

Perspectives pour 2014

L'année 2013, avec notamment les 40 ans du Collectif Alpha, fut exceptionnellement riche et intense ! On peut dès lors penser, et aussi espérer un peu (!), que l'année 2014 sera un peu plus légère et calme...

Mais néanmoins, la poursuite des activités « ordinaires » au Collectif est toujours faite d'intensité et de surprises, bonnes ou mauvaises. Aussi, comme chaque année, il y aura beaucoup de projets qui se poursuivront, et de nouveaux qui se mettront en place.

Au rayon des nouveautés, il y aura tout d'abord en début d'année l'aménagement des nouveaux locaux du Centre de documentation à la Rue d'Anderlecht, ainsi que le déménagement physique en mars ! Un nouveau départ plein de perspectives pour l'équipe du Centre de documentation et bien sûr aussi, pour nos lecteurs, qui disposeront désormais d'un outil bien amélioré pour leurs recherches !

Nous continuerons de stimuler les projets transversaux au Collectif Alpha, tant au niveau de la participation des apprenants que par des échanges de compétences entre formateurs au niveau international, avec notamment la poursuite et la fin du projet Gründtvig consacré à la « force des récits de vie ».

Au niveau du Pôle « Publications et productions », la diffusion et promotion de la nouvelle publication « Du sens au signe – du signe au sens » de notre collègue Patrick Michel.

Au niveau sociétal et politique, 2014 risque d'être une année phare.

En cette année d'élections fédérales et régionales, il s'agira de suivre de près l'évolution du paysage institutionnel et les conséquences éventuelles pour l'alphabétisation. On se tiendra, bien entendu, toujours bien au courant des mutations sociétales et nous agirons de manière solidaire pour défendre les droits des apprenants et des travailleurs.

Pour ce qui est du travail en continuité, c'est bien entendu au niveau des cours d'alpha que cela se passera d'abord, en particulier pour l'alphabétisation dans les écoles, les activités autour du livre, les nombreux projets en partenariat avec les bibliothèques, les ateliers théâtre.

Continuité aussi pour la compréhension de l'environnement grâce aux animations dans les cours, aux ateliers, visites et sorties.

Des activités ouvertes sur l'extérieur dans les trois centres : des collaborations régulières avec la Maison du Livre de Saint-Gilles, avec Une Maison en Plus à Forest et avec la ludothèque de Molenbeek-St-Jean, pour ne citer que ceux-là.

Des collaborations structurelles entre des formateurs et le Centre de documentation sur les mallettes pédagogiques et autres réalisations.

La nécessaire réflexion et la volonté de continuer avec les lieux de participation des apprenants dans les décisions de l'association et des équipes.

Et, bien entendu, soutenir les participants dans leur parcours, dans le « voyage vers leurs projets », les rendre plus conscients encore de leurs compétences, s'appuyer sur cette confiance en soi renforcée pour aller de l'avant..., sans oublier le volet nécessaire de l'information et de la réflexion critique sur leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Assurer suffisamment d'ateliers de math pour que toute personne qui le souhaite puisse suivre un cours à son niveau.

Sur le plan du fonctionnement, il s'agira d'évaluer la nouvelle structure d'organisation mise en place en 2010 : le Comité de Pilotage, les co-coordonateurs d'équipe, la coordination générale à 2,5 personnes, les modalités de fonctionnement.

Sur le plan de la formation des travailleurs, nous allons poursuivre notre effort pour stimuler les travailleurs à se former. L'accent sera mis encore sur des formations collectives en équipes, sur des supervisions individuelles ou des interventions entre travailleurs de métiers spécifiques.

Ce rapport a été construit à partir du travail :

de tous les participants,
et des travailleurs du Collectif d'alphabétisation :

Fatna ABDELLAOUI
Patrick ADAM
France BAKKERS
Olivier BALZAT
André BARTHELEMY
Béatrice BASTILLE
Lucien BERGHMANS
Abdel BOUCHOUARI
Eduardo CARNEVALE
Esmeralda CATINUS
Patricia CRUVELIER
Myriam DEKEYSER
Rolande DENIS
Dominique DETRAIT
Julie DE COSTER
Nathalie DE WOLF
Sandrine DRIES
Joëlle DUGAILLY
Mariam ENASSIR
Salima FAGHMOUS
Gwenaëlle FINK
France FONTAINE
Marie FONTAINE
Léa FOTSO
Sandrine FRANCOTTE
Philippe GREKOFSKI
Souad GROUCHI

Gilles HUTEREAU
Delphine HOCK
Marie KÖHLER
Fatima LAAYOUNI
Dominic LAUTHE
Helena LOCKHART
Anne LOONTJENS
Frédéric MAES
Claudine MARICHAL
Yasmina MESKINE
Patrick MICHEL
Kristine MOUTTEAU
Naïma OUAZZANI
Annick PERREMANS
Didier PONZ
Claire RANDAXHE
Marie-France REININGER
Sabrina SCHIRRA
Sandra SDAO
Aïcha TAZINI
Véronique THOMAS
Nadia TOUNGOUZ
Alexandra VAN HOOFF
Carine VAN TUYCOM
Bénédicte VERSCHAEREN
Yvette ZANINKA
Sophie ZEOLI

En mémoire de notre collègue Isabelle Legros qui nous a quittés le 30 septembre 2013.

Grâce **au travail de collaboration étroit** avec plusieurs associations et institutions :

L'Enseignement de Promotion Sociale de la commune de Saint-Gilles pour l'organisation de modules d'alphabétisation d'insertion sociale.

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour la mise en œuvre du Plan de Développement de l'Alphabétisation à Bruxelles, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

Les écoles Ulenspiegel de Saint-Gilles et l'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

Le Théâtre de la Monnaie, le Service éducatif des Musées royaux des Beaux-arts et l'association « Article 27 ».

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne
Projet FSE
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles
Education permanente



La Région Bruxelloise
ACTIRIS
Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)
Intégration sociale et professionnelle
Cohésion sociale
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean

La Fondation Roi Baudouin

Le Fonds Maribel Social

Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles

Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

